



A D V A N C I N G E N E R G Y T E C H

Rapport financier semestriel

Etats financiers consolidés condensés
Rapport semestriel d'activité
Attestation du Directeur général
Rapport des commissaires aux comptes

A U 3 0 J U I N 2 0 2 6

1. Compte de résultat consolidé

(en millions d'euros à l'exception du résultat par action)	Note	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Chiffre d'affaires	3	21 226	19 336
Coûts des ventes		(12 212)	(11 134)
Marge brute		9 014	8 202
Recherche et développement	4	(783)	(692)
Frais généraux et commerciaux		(4 138)	(4 000)
EBITA ajusté *	3	4 093	3 510
Autres produits et charges d'exploitation	6	(147)	9
Charges de restructuration		(127)	(63)
EBITA **		3 819	3 456
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	5	(206)	(233)
Résultat d'exploitation		3 613	3 223
Produits de trésorerie et d'équivalents de trésorerie		52	74
Coût de l'endettement financier brut		(258)	(227)
Coût de la dette financière nette		(206)	(153)
Autres produits et charges financiers	7	(80)	(95)
Résultat financier		(286)	(248)
Résultat des activités poursuivies avant impôts		3 327	2 975
Impôts sur les sociétés	8	(799)	(714)
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	10	20	23
Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises	10	-	(274)
RÉSULTAT NET		2 548	2 010
dont part attribuable aux actionnaires de la société mère		2 488	1 913
dont part attribuable aux actionnaires minoritaires		60	97
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) par action (en euros/action)		4,42	3,41
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) après dilution (en euros/action)		4,37	3,38

* EBITA ajusté (Earnings Before Interest, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangibles) : Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant dépréciations des *goodwill*, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration.

** EBITA (Earnings Before Interest, Taxes and Amortization of Purchase Accounting Intangibles) : Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant dépréciations des *goodwill*.

Autres éléments du résultat global

(en millions d'euros)	Note	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Résultat net		2 548	2 010
Autres éléments du résultat global :			
Écarts de conversion		915	(3 299)
Hyperinflation IAS 29		(4)	10
Réévaluation des instruments dérivés de couverture		(167)	(45)
Impôts sur la réévaluation des instruments dérivés de couverture		37	(6)
Total des gains et pertes comptabilisés en capitaux propres recyclables en résultat		781	(3 340)
Réévaluation des actifs financiers		48	(12)
Impôts sur la réévaluation des actifs financiers		(9)	-
Écarts actuariels sur les régimes à prestations définies	13	14	(51)
Impôts sur les écarts actuariels sur les régimes à prestations définies		4	7
Total des gains et pertes comptabilisés en capitaux propres non recyclables en résultat		57	(56)
Total du résultat global reconnu en capitaux propres		838	(3 396)
TOTAL DU RÉSULTAT GLOBAL		3 386	(1 386)
dont part attribuable aux actionnaires de la société mère		3 321	(1 398)
dont part attribuable aux actionnaires minoritaires		65	12

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

2. Bilan consolidé

Actif

(en millions d'euros)	Note	30/06/2026	31/12/2025 *
ACTIFS NON-COURANTS :			
Goodwill, net	9	25 653	25 142
Immobilisations incorporelles, nettes		5 738	5 938
Immobilisations corporelles, nettes		5 724	5 481
Participations dans les entreprises associées et coentreprises	10	762	705
Actifs financiers non courants	11	1 748	1 633
Actifs d'impôt différé		1 633	1 567
TOTAL ACTIFS NON-COURANTS		41 258	40 466
ACTIFS COURANTS :			
Stocks		6 254	5 368
Clients et créances d'exploitation		10 957	9 836
Autres créances et charges constatées d'avance		2 279	2 102
Trésorerie et équivalents de trésorerie	15	4 518	4 634
TOTAL ACTIFS COURANTS		24 008	21 940
Actifs destinés à la vente		-	-
TOTAL ACTIFS		65 266	62 406

Passif et capitaux propres

(en millions d'euros)	Note	30/06/2026	31/12/2025 *
CAPITAUX PROPRES :	12		
Capital social		2 308	2 308
Primes d'émission, de fusion, d'apport		2 844	2 844
Réserves consolidées et autres réserves		20 674	21 242
Réserves de conversion		(1 363)	(2 268)
Total capitaux propres (part attribuable aux actionnaires de la société mère)		24 463	24 126
Intérêts attribuables aux participations ne donnant pas le contrôle		273	256
TOTAL CAPITAUX PROPRES		24 736	24 382
PASSIFS NON COURANTS :			
Provisions pour retraites et engagements assimilés	13	1 037	1 048
Autres provisions non courantes	14	1 219	1 136
Dettes financières non courantes	15	13 866	15 021
Engagements d'achats de titres de minoritaires - part non courante	15	289	278
Passifs d'impôt différé		828	788
Autres dettes à long terme		1 284	1 247
TOTAL PASSIFS NON COURANTS		18 523	19 518
PASSIFS COURANTS :			
Fournisseurs et dettes d'exploitation		9 993	9 327
Dettes fiscales et sociales		3 605	3 674
Provisions courantes	14	1 069	1 074
Autres passifs courants		1 617	1 375
Dettes financières courantes	15	5 524	2 859
Engagements d'achats de titres de minoritaires - part courante	15	199	197
TOTAL PASSIFS COURANTS		22 007	18 506
Passifs destinés à la vente		-	-
TOTAL PASSIFS ET CAPITAUX PROPRES		65 266	62 406

* La période comparative a été retraitée suite à la révision du traitement comptable de certains contrats fournisseurs.

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

3. Tableau des flux de trésorerie consolidés

(en millions d'euros)	Note	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Résultat net		2 548	2 010
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	10	(20)	(23)
Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises	10	-	274
Produits et charges n'ayant pas entraîné de flux de trésorerie :			
Amortissements des immobilisations corporelles		472	423
Amortissements des immobilisations incorporelles		374	385
Dépréciations des actifs non courants		143	6
Augmentation/(diminution) des provisions	14	8	(89)
Plus/(moins)-values sur cessions d'activité et d'actifs immobilisés		(6)	4
Impôts sur le résultat	8	799	714
Autres éléments sans impact sur les flux de trésorerie		173	141
Impôts payés, net		(736)	(901)
Autofinancement d'exploitation		3 755	2 944
Diminution/(augmentation) des créances d'exploitation		(444)	18
Diminution/(augmentation) des stocks		(761)	(858)
(Diminution)/augmentation des dettes d'exploitation		(3)	(136)
Diminution/(augmentation) des autres actifs et passifs courants		(247)	(777)
Variation du besoin en fonds de roulement		(1 455)	(1 753)
TOTAL I - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		2 300	1 191
Acquisitions d'immobilisations corporelles		(500)	(519)
Acquisitions d'immobilisations incorporelles		(190)	(214)
Cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles		21	16
Investissement net d'exploitation		(669)	(717)
Acquisitions et cessions d'activité, net du cash acquis et cédé	2	23	(1 096)
Autres investissements à long terme		19	(10)
Augmentation des actifs de retraite à long terme	13	(43)	(36)
Sous-total		(1)	(1 142)
TOTAL II - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT		(670)	(1 859)
Émission d'emprunts obligataires	15	648	
Remboursement d'emprunts obligataires	15	(578)	(1 500)
Vente/(achat) d'actions propres		(249)	(87)
Augmentation/(diminution) des autres dettes financières et autres dettes		961	1 910
Émission et rachat d'OCEANes (composante capitaux propres)		(114)	-
Augmentation/(réduction) de capital en numéraire	12	-	-
Transactions avec les participations ne donnant pas le contrôle	2	(50)	(34)
Dividendes versés aux actionnaires de Schneider Electric	12	(2 363)	(2 191)
Dividendes versés aux actionnaires minoritaires		(48)	(18)
TOTAL III - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) OPÉRATIONS DE FINANCEMENT		(1 793)	(1 920)
TOTAL IV - EFFET NET DES CONVERSIONS		35	(276)
TOTAL V - IMPACT DES ÉLÉMENTS RECLASSÉS EN VUE DE LA VENTE		-	-
VARIATION NETTE DE TRÉSORERIE : I + II + III + IV + V		(128)	(2 864)
Trésorerie nette à l'ouverture	15	4 587	6 812
Variation de trésorerie		(128)	(2 864)
TRÉSORERIE NETTE À LA CLÔTURE	15	4 459	3 948

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

4. État de variation des capitaux propres

	Nombre d'actions (en milliers)	Capital Social	Primes d'émission de fusion d'apport	Réserves consolidées	Réserves de conversion	Total attribuable aux actionnaires de la société mère	Part des actionnaires minoritaires	Total
<i>(en millions d'euros)</i>								
31/12/2024 *	575 632	2 303	3 354	23 604	1 155	30 416	791	31 207
Résultat net	-	-	-	4 163	-	4 163	188	4 351
Autres éléments du résultat global	-	-	-	(43)	(3 423)	(3 466)	(110)	(3 576)
Résultat global	-	-	-	4 120	(3 423)	697	78	775
Augmentation de capital	1 491	6	265	-	-	271	-	271
Émission d'OCEANES	-	-	-	81	-	81	-	81
Dividendes distribués	-	-	(774)	(1 417)	-	(2 191)	(96)	(2 287)
Rachats d'actions propres	-	-	-	(341)	-	(341)	-	(341)
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	202	-	202	-	202
Hyperinflation IAS 29	-	-	-	48	-	48	-	48
Rachat des parts des actionnaires minoritaires de SEIPL	-	-	-	(5 053)	-	(5 053)	(519)	(5 572)
Autres	-	-	-	(4)	-	(4)	2	(2)
31/12/2025 *	577 123	2 308	2 844	21 242	(2 268)	24 126	256	24 382
Résultat net	-	-	-	2 488	-	2 488	60	2 548
Autres éléments du résultat global	-	-	-	(72)	905	833	5	838
Résultat global	-	-	-	2 416	905	3 321	65	3 386
Augmentation de capital	-	-	-	-	-	-	-	-
Émission et rachat d'OCEANES	-	-	-	(164)	-	(164)	-	(164)
Dividendes distribués	-	-	-	(2 363)	-	(2 363)	(48)	(2 411)
Rachats d'actions propres	-	-	-	(249)	-	(249)	-	(249)
Engagement de rachats d'actions propres	-	-	-	(353)	-	(353)	-	(353)
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	167	-	167	-	167
Hyperinflation IAS 29	-	-	-	19	-	19	-	19
Autres	-	-	-	(41)	-	(41)	-	(41)
30/06/2026	577 123	2 308	2 844	20 674	(1 363)	24 463	273	24 736

* La période comparative a été retraitée suite à la révision du traitement comptable de certains contrats fournisseurs.

L'annexe fait partie intégrante des comptes consolidés.

5. Annexes aux comptes consolidés

Table des matières

Note 1 : Base d'établissement des états financiers	7	Note 11 : Actifs financiers non courants	11
Note 2 : Évolution du périmètre de consolidation	8	Note 12 : Capitaux propres	12
Note 3 : Information sectorielle	8	Note 13 : Provisions pour retraites et engagements assimilés	13
Note 4 : Dépenses de recherche et développement	9	Note 14 : Provisions et passifs éventuels	14
Note 5 : Charges liées aux amortissements et aux dépréciations	10	Note 15 : Dette nette	15
Note 6 : Autres produits et charges d'exploitation	10	Note 16 : Instruments financiers	16
Note 7 : Autres produits et charges financiers	10	Note 17 : Opérations avec des parties liées	18
Note 8 : Impôts sur les sociétés	11	Note 18 : Engagements	18
Note 9 : Goodwill	11	Note 19 : Événements postérieurs à la clôture	18
Note 10 : Participations dans les entreprises associées et coentreprises	11		

Tous les montants sont en millions d'euros sauf indications contraires.

L'annexe fait partie intégrante des états financiers consolidés.

Les états financiers condensés du Groupe Schneider Electric pour l'arrêté intermédiaire du 30 juin 2026 ont été arrêtés par le Conseil d'Administration du 29 juillet 2026.

Note 1 : Base d'établissement des états financiers

1.1 – Référentiel appliqué

Les états financiers consolidés du Groupe Schneider Electric, établis pour la période de six mois close au 30 juin 2026, ont été préparés en conformité avec les dispositions de la norme IAS 34 - *Information financière intermédiaire*. S'agissant d'états financiers consolidés condensés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS et doivent être lus en relation avec les états financiers consolidés annuels du Groupe pour l'exercice clos le 31 décembre 2025, inclus dans le Document d'Enregistrement Universel déposé à l'AMF sous le numéro D.26-0159.

Les principes comptables retenus pour la préparation des états financiers consolidés semestriels sont identiques avec ceux utilisés dans la préparation des états financiers consolidés annuels pour l'exercice clos le 31 décembre 2025, à l'exception des normes et interprétations IFRS telles qu'adoptées par l'Union Européenne au 1^{er} janvier 2026.

Les activités du Groupe peuvent être affectées par des changements significatifs liés à la conjoncture économique. Ainsi, les résultats intermédiaires ne sont pas nécessairement indicatifs de ceux pouvant être attendus pour l'ensemble de l'année.

Normes, interprétations et amendements adoptés par l'Union Européenne et dont l'application est obligatoire au 1^{er} janvier 2026

Les normes et interprétations suivantes, applicables pendant la période, n'ont pas eu d'impact matériel sur les états financiers consolidés au 30 juin 2026 :

- Amendements d'IFRS 7 – *Instruments financiers : Informations à fournir* et d'IFRS 9 – *Instruments financiers : Informations à fournir* sur le classement et l'évaluation des instruments financiers ;
- Amendements d'IFRS 7 – *Instruments financiers : Informations à fournir* et d'IFRS 9 – *Instruments financiers : Informations à fournir* pour les contrats d'électricité renouvelable ;
- Volume 11 des améliorations annuelles des IFRS.

Normes, interprétations et amendements non adoptés par l'Union Européenne au 30 juin 2026 ou dont l'application n'est pas obligatoire au 1^{er} janvier 2026

- IFRS 18 – *Présentation et informations à fournir dans les états financiers* ;

Le Groupe analyse actuellement les effets de cette norme sur ses états financiers consolidés. Le Groupe appliquera la norme IFRS 18 – *Présentation et informations à fournir dans les états financiers* à compter de sa date d'entrée en vigueur obligatoire, le 1^{er} janvier 2027, et retraitera les informations comparatives conformément à IFRS 18.

1.2 – Principales estimations et jugements

La préparation des états financiers requiert de la Direction du Groupe et des filiales qu'elles procèdent à des estimations et formulent des hypothèses susceptibles d'affecter les montants des actifs et passifs inscrits au bilan consolidé, ainsi que les produits et charges du compte de résultat et les engagements nés au cours de la période de reporting. Les résultats réels peuvent différer de ces estimations.

Outre le recours à des estimations, la Direction du Groupe doit exercer son jugement dans la sélection et/ou l'application du traitement comptable le plus approprié pour certaines transactions et activités, ainsi que dans la définition des modalités de son application.

Les hypothèses et estimations retenues sont en ligne avec celles décrites dans les états financiers consolidés annuels pour l'exercice clos le 31 décembre 2025.

1.3 – Application de la norme IAS 29 - *Information financière dans les économies hyperinflationnistes*

Le Groupe applique IAS 29 – *Information financière dans les économies hyperinflationnistes* aux filiales du Groupe dans les pays hyperinflationnistes (Argentine et Turquie). Le Groupe utilise l'indice des prix à la consommation (CPI) pour l'Argentine et la Turquie afin de retraiter les éléments du compte de résultat, les flux de trésorerie et les actifs et passifs non monétaires.

Note 2 : Évolution du périmètre de consolidation

2.1 – Variations du périmètre

Aucun changement significatif n'est intervenu dans le périmètre de consolidation du Groupe au cours du semestre clos le 30 juin 2026.

2.2 – Impacts des variations de périmètre de consolidation sur le tableau des flux de trésorerie

Les variations du périmètre de consolidation au 30 juin 2026 ont entraîné une diminution de la trésorerie du Groupe correspondant à une sortie nette de 27 millions d'euros, comme détaillé ci-après :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Acquisitions (nettes du cash acquis)	(43)	(1 097)
dont Motivair	-	(814)
dont Schneider eStar	-	(219)
Cessions (nettes du cash cédé)	66	1
INVESTISSEMENT FINANCIER NET DES CESSIONS	23	(1 096)
Autres	(50)	(34)
TRANSACTIONS AVEC LES PARTICIPATIONS NE DONNANT PAS LE CONTRÔLE	(50)	(34)
IMPACT SUR LA TRESORERIE	(27)	(1 130)

En 2026, la sortie de trésorerie nette des liquidités acquises reflète principalement l'impact d'un nombre limité de petites acquisitions et cessions réalisées au cours de la période.

En 2025, la trésorerie décaissée nette du cash acquis correspondait principalement à l'acquisition de Motivair pour 814 millions d'euros et à la création de la coentreprise Schneider eStar pour 219 millions d'euros.

Note 3 : Information sectorielle

L'information sectorielle correspond à celle requise par la norme IAS 34 - *Information financière intermédiaire*.

Le Groupe a organisé ses activités en deux segments :

La Gestion de l'énergie, qui s'appuie sur une offre technologique complète portée par EcoStruxure. Sa stratégie de commercialisation s'articule autour des besoins de ses clients sur l'ensemble de ses quatre marchés finaux dans les centres de données et réseaux, les bâtiments, les infrastructures et les industries, et bénéficie de l'appui d'un réseau de partenaires mondial.

Automatismes industriels, qui regroupe les activités d'automatismes industriels et de contrôle industriel, pour les industries de procédés discrets, hybrides et continus.

Les coûts relatifs à la Direction Générale du Groupe et non rattachables à un secteur en particulier sont isolés dans une colonne « Coûts centraux ».

Les informations données par secteur opérationnel sont identiques à celles présentées au Comité exécutif, présidé par le Directeur général. Le Comité exécutif est identifié comme le « Principal Décideur Opérationnel » en vue de prendre des décisions en matière de ressources à affecter et d'évaluation de la performance des secteurs. L'indicateur principalement utilisé par le Comité exécutif pour évaluer la performance de chaque secteur est l'EBITA ajusté.

Les paiements fondés sur des actions sont inclus dans la colonne « Coûts centraux ».

Le Comité Exécutif n'examine pas les actifs et passifs par segment de reporting.

Les données par secteur suivent les mêmes règles comptables que celles utilisées pour les états financiers consolidés.

En raison du nombre élevé de clients du Groupe, de leur grande diversité sectorielle et de leur dispersion géographique, aucun client du Groupe ne représente plus de 10 % du chiffre d'affaires de Schneider Electric.

3.1 – Informations par segment

1^{er} semestre 2026

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes industriels	Coûts centraux	Total
Chiffre d'affaires	17 641	3 585	-	21 226
EBITA ajusté	3 957	501	(365)	4 093
dont dotations aux amortissements	(498)	(142)	-	(640)
EBITA ajusté (%)	22,4 %	14,0 %		19,3 %

1^{er} semestre 2025

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes industriels	Coûts centraux	Total
Chiffre d'affaires	15 892	3 444	-	19 336
EBITA ajusté	3 412	471	(373)	3 510
dont dotations aux amortissements	(437)	(138)	-	(575)
EBITA ajusté (%)	21,5 %	13,7 %		18,2 %

3.2 – Informations par zone géographique

À compter du 1^{er} janvier 2026, Schneider Electric présente désormais ses résultats selon quatre zones géographiques nouvellement redéfinies, alignées sur sa structure interne de reporting.

Le Groupe opère dans les zones géographiques suivantes :

- Amérique du Nord ;
- Europe ;
- Chine & Asie de l'Est ;
- Asie du Sud & International.

Les actifs non courants incluent les *goodwill* nets, les immobilisations corporelles et incorporelles nettes.

1^{er} semestre 2026

(en millions d'euros)	Amérique du Nord	Europe	Chine & Asie de l'Est	Asie du Sud & International	Total
Chiffre d'affaires par zone géographique	8 312	5 305	3 796	3 813	21 226
Actifs non courants au 30/06/2026	16 132	14 535	2 582	3 866	37 115

1^{er} semestre 2025

(en millions d'euros)	Amérique du Nord	Europe	Chine & Asie de l'Est	Asie du Sud & International	Total
Chiffre d'affaires par zone géographique	7 341	4 910	3 356	3 729	19 336
Actifs non courants au 30/06/2025	15 521	14 529	2 422	3 758	36 230

Note 4 : Dépenses de recherche et développement

Les dépenses de recherche et développement de la période se répartissent comme suit :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Dépenses de recherche et développement en coûts des ventes	(317)	(312)
Dépenses de recherche et développement en frais de R&D *	(783)	(692)
Projets de développement capitalisés	(135)	(175)
TOTAL DES DÉPENSES DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT **	(1 235)	(1 179)

* Dont 18 millions d'euros de crédit d'impôt recherche sur 2026 et 18 millions d'euros sur 2025.

** Excluant les charges d'amortissement des dépenses de développement capitalisées.

En complément des dépenses de recherche et développement, les amortissements des projets de développement capitalisés, comptabilisés en coûts des ventes, s'élèvent à 120 millions d'euros sur l'exercice 2026, contre 111 millions d'euros sur l'exercice 2025.

Note 5 : Charges liées aux amortissements et aux dépréciations

Les charges d'amortissement et de dépréciation des immobilisations corporelles, du *goodwill* et des immobilisations incorporelles sont les suivantes :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Amortissements et dépréciations inclus dans les coûts des ventes	(304)	(282)
Amortissements et dépréciations inclus dans les frais généraux et commerciaux	(346)	(295)
Dépréciations incluses dans les autres produits et charges d'exploitation	(128)	-
Dépréciations incluses dans les charges de restructuration	(9)	-
Amortissements des incorporels liés aux acquisitions	(206)	(233)
Dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	-	-
CHARGES LIÉES AUX AMORTISSEMENTS ET AUX DÉPRÉCIATIONS	(993)	(810)

Note 6 : Autres produits et charges d'exploitation

Les autres produits et charges d'exploitation se décomposent de la façon suivante :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Plus/(moins) values sur cessions d'actifs	3	(2)
Plus/(moins) values sur cessions d'activités	3	(2)
Dépréciations des actifs	(128)	-
Coûts liés aux acquisitions, intégrations et séparations	(24)	(28)
Autres	(1)	41
AUTRES PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION	(147)	9

En 2026, la dépréciation des actifs correspond à une dépréciation des coûts de développement capitalisés résultant de la décision de simplifier la gamme de l'offre de l'activité Automatismes Industriels. Les coûts liés aux acquisitions, intégrations et séparations sont principalement liés aux acquisitions récentes et projets en cours.

Note 7 : Autres produits et charges financiers

Les autres produits et charges financiers se décomposent de la façon suivante :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Résultat de change, net	(13)	(26)
Gains et (pertes) sur situation monétaire nette (IAS 29 Hyperinflation)	(10)	6
Composante financière des charges de retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi	(23)	(20)
Dividendes reçus	1	1
Ajustement à la juste valeur des actifs financiers	3	(7)
Intérêts financiers - IFRS 16	(33)	(33)
Effet de l'actualisation et de la désactualisation	3	(5)
Autres charges financières nettes	(8)	(11)
AUTRES PRODUITS ET CHARGES FINANCIERS	(80)	(95)

Note 8 : Impôts sur les sociétés

Principes comptables

Pour les états financiers intermédiaires, la charge d'impôt (courante et différée) est calculée en appliquant au résultat comptable de la période le taux effectif moyen pondéré d'impôt pour l'ensemble de l'année fiscale en cours estimé par la direction, sur la base des informations disponibles à la date de clôture intermédiaire.

Le taux effectif d'impôt pour le semestre clos le 30 juin 2026 est de 24,0 %, de même que pour le semestre clos le 30 juin 2025.

Dès que les conditions réglementaires sont réunies, les sociétés du Groupe recourent à l'intégration fiscale. Schneider Electric SE a choisi cette option vis-à-vis de ses filiales françaises détenues directement ou indirectement par l'intermédiaire de Schneider Electric Industries SAS.

La charge d'impôt se compose comme suit :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Impôt courant	(836)	(726)
Impôt différé	37	12
CHARGE D'IMPÔT	(799)	(714)

Note 9 : Goodwill

Les principaux mouvements de la période sont récapitulés dans le tableau suivant :

(en millions d'euros)	30/06/2026	31/12/2025
Goodwill à l'ouverture, net	25 142	26 281
Acquisitions	6	997
Cessions	(1)	(8)
Reclassements	-	-
Effet des variations de change	506	(2 128)
GOODWILL À LA CLOTURE, NET	25 653	25 142
dont dépréciations à la clôture	(369)	(372)

Acquisitions et Cessions

Les acquisitions de 2025 correspondaient aux acquisitions de Motivair et de Schneider eStar.

Autres variations

Les variations de taux de change concernent principalement les goodwill en dollars américains.

Note 10 : Participations dans les entreprises associées et coentreprises

Le principal contributeur est le sous-groupe Delixi avec une quote-part de résultat de 36 millions d'euros au 30 juin 2026, contre 40 millions d'euros au 30 juin 2025.

Note 11 : Actifs financiers non courants

Les actifs financiers non courants s'élèvent à 1 748 millions d'euros au 30 juin 2026, et sont principalement composés d'actifs financiers non cotés, de surfinancements de plans de retraite ainsi qu'un actif financier en lien avec l'amende de 207 millions d'euros payée à l'Autorité de la concurrence décrit dans la Note 14.

Note 12 : Capitaux propres

12.1 – Dividendes versés

Au cours du premier semestre 2026 le Groupe a versé au titre de l'exercice 2025 un dividende d'un montant de 4,20 euros par action, soit un montant global de 2 363 millions d'euros.

12.2 – Paiements fondés sur des actions

Actions de performance

Sur la base des hypothèses décrites dans les états financiers consolidés 2025, la charge comptabilisée en frais généraux et commerciaux au titre des plans d'actions de performance s'élève à 88 millions d'euros pour le premier semestre 2026 (80 millions d'euros pour le premier semestre 2025). Cette charge trouve sa contrepartie au sein du poste « Réserves consolidées » dans les capitaux propres.

Au cours du premier semestre 2026, Schneider Electric SE n'a émis aucune action au titre des attributions d'actions de performance.

Plan mondial d'actionnariat salarié (« WESOP »)

Chaque année, Schneider Electric offre à ses employés la possibilité de devenir actionnaires grâce à des émissions d'actions qui leur sont réservées. Dans les pays qui satisfont aux exigences légales et fiscales, le plan d'actionnariat classique a été proposé aux salariés. Dans le plan classique, les employés investissent dans des actions du Groupe à un cours préférentiel par rapport aux actions libres (décote de 15 %). Ces actions ne peuvent être cédées par le salarié pendant une période incompressible de cinq années, sauf cas spécifiques prévus par la loi.

Le Groupe a proposé le 20 avril 2026 à ses salariés, au titre de la politique d'actionnariat salarié du Groupe, de souscrire à une augmentation de capital réservée à un cours de 210,45 euros. Ce cours représente une décote de 15 % par rapport au cours de référence de 247,59 euros, calculé sur une moyenne des cours d'ouverture sur les 20 jours précédant la date de décision du Conseil d'Administration.

Au 30 juin 2026, l'augmentation de capital correspondante n'a pas encore eu lieu.

La charge IFRS 2, comptabilisée en « Frais généraux et commerciaux », est évaluée par référence à la juste valeur d'une décote offerte sur les actions. Elle s'élève à 79 millions d'euro au 30 juin 2026, contre 45 millions d'euros au 30 juin 2025.

12.3 – Actions propres de Schneider Electric SE

Au 30 juin 2026, le Groupe détenait 14 794 926 actions propres comptabilisées en déduction des réserves consolidées.

Le Groupe a racheté 954 165 actions pour un montant total de 249 millions d'euros au cours du premier semestre 2026.

Conformément à la réglementation applicable, le Groupe a conclu les 9 et 10 mars 2026, des contrats de rachat d'actions avec un prestataire de services d'investissement (PSI). Dans le cadre de ces accords, le PSI a reçu instruction de passer des ordres sur les actions de Schneider Electric SE à compter des 10 et 11 mars 2026 respectivement, jusqu'au 30 novembre 2026. Le Groupe a reconnu une « Dette financière courante » de 353 millions d'euros en contrepartie des « Réserves consolidées » dans les capitaux propres, représentant le montant maximum que le PSI est autorisé à racheter au 30 juin 2026.

12.4 – Emission et rachat des OCEANES

Les opérations liées aux OCEANES et leurs effets correspondants sur les capitaux propres sont détaillés en note 15.

Note 13 : Provisions pour retraites et engagements assimilés

Principes comptables

Le montant de l'engagement au titre des avantages postérieurs à l'emploi et des autres avantages à long terme au 30 juin est calculé en projetant sur un semestre l'engagement de la clôture annuelle précédente, compte tenu des prestations versées et des mouvements sur les actifs de couverture et ajusté le cas échéant des changements de régime.

La variation des provisions pour retraites et avantages assimilés sur la période se détaille comme suit :

1^{er} semestre 2026

(en millions d'euros)	Engagements de retraite et indemnités de départ	Autres avantages postérieurs à l'emploi et avantages à long terme	Provisions pour retraites et avantages assimilés
31/12/2025	620	167	787
Charge de la période	49	14	63
Coût des services rendus	41	8	49
Effets des liquidations/réductions de régimes	(4)	-	(4)
Coût des services passés	(8)	3	(5)
Coût financier	125	3	128
Produit financier	(105)	-	(105)
Prestations versées	(28)	(13)	(41)
Cotisations versées	(43)	-	(43)
Éléments reconnus en capitaux propres	(11)	(3)	(14)
Ecarts de conversion	-	4	4
Variations de périmètre et autres	(1)	-	(1)
30/06/2026	586	169	755
Surplus de régime reconnu à l'actif	(282)	-	(282)
Provisions reconnues au passif	868	169	1 037

1^{er} semestre 2025

(en millions d'euros)	Engagements de retraite et indemnités de départ	Autres avantages postérieurs à l'emploi et avantages à long terme	Provisions pour retraites et avantages assimilés
31/12/2024	555	220	775
Charge de la période	43	11	54
Coût des services rendus	35	7	42
Effets des liquidations/réductions de régimes	(8)	-	(8)
Coût des services passés	-	-	-
Coût financier	141	4	145
Produit financier	(125)	-	(125)
Prestations versées	(16)	(37)	(53)
Cotisations versées	(36)	-	(36)
Éléments reconnus en capitaux propres	51	-	51
Ecarts de conversion	(15)	(23)	(38)
Variations de périmètre et autres	-	-	-
30/06/2025	582	171	753
Surplus de régime reconnu à l'actif	(283)	-	(283)
Provisions reconnues au passif	865	171	1 037

Suite à l'accord avec le Trustee du fonds de retraite d'Invensys au Royaume-Uni conclu le 7 février 2014, Schneider Electric SE a garanti les obligations des filiales d'Invensys participant au Fonds de retraite à hauteur d'un montant plafonné à 1,75 milliards de livres sterling. Au 30 juin 2026, les actifs du régime excèdent la valeur des obligations objet de cette garantie et cette garantie ne peut donc pas être appelée.

Les actifs nets pour retraites et avantages assimilés sont inclus dans les autres actifs financiers non courants.

Note 14 : Provisions et passifs éventuels

14.1 – Provisions pour risques et charges

1^{er} semestre 2026

(en millions d'euros)	Risques économiques	Risques commerciaux	Risques sur produits	Risques environnementaux	Restructurations	Autres risques	Provisions
31/12/2025	207	132	658	221	202	790	2 210
<i>dont part à plus d'un an</i>	129	42	180	188	16	581	1 136
Dotations	21	45	96	1	38	52	253
Reprises pour utilisation	(5)	(22)	(66)	(5)	(50)	(87)	(235)
Provisions devenues sans objet	-	(7)	(17)	-	(4)	(5)	(33)
Écarts de conversion	3	3	16	3	1	17	43
Variations de périmètre et autres	1	(2)	-	(1)	(1)	53	50
30/06/2026	227	149	687	219	186	820	2 288
<i>dont part à plus d'un an</i>	141	40	191	188	14	645	1 219

1^{er} semestre 2025

(en millions d'euros)	Risques économiques	Risques commerciaux	Risques sur produits	Risques environnementaux	Restructurations	Autres risques	Provisions
31/12/2024	225	124	727	290	144	793	2 303
<i>dont part à plus d'un an</i>	144	64	208	243	16	576	1 251
Dotations	24	16	83	3	33	46	205
Reprises pour utilisation	(13)	(24)	(73)	(12)	(45)	(103)	(270)
Provisions devenues sans objet	-	-	(14)	(2)	(1)	(8)	(25)
Écarts de conversion	(18)	(11)	(50)	(27)	(3)	(61)	(170)
Variations de périmètre et autres	9	(1)	-	1	(1)	26	34
30/06/2025	227	104	673	253	127	693	2 077
<i>dont part à plus d'un an</i>	144	58	204	212	18	542	1 178

Les provisions sont principalement comptabilisées pour :

- **Risques économiques** : provisions pour risques fiscaux, autres que l'impôt sur le résultat, résultant de positions prises par le Groupe ou ses filiales. Chaque position est évaluée individuellement (sans compensation) et la provision reflète la meilleure estimation du risque à la date de clôture. Lorsque c'est applicable, l'estimation inclut les intérêts de retard et pénalités.
- **Risques commerciaux** : provisions pour pertes à terminaison sur certains contrats long terme (contrats déficitaires). Les pertes attendues sont intégralement comptabilisées dès leur identification.
- **Risques sur produits** : ces provisions comprennent :
 - des provisions statistiques pour garantie, comptabilisées sur une base statistique pour couvrir le coût résiduel des garanties produits non couvertes par une assurance, estimé par référence à l'historique des réclamations et à la durée de la garantie, et,
 - des provisions pour litiges liés à des produits défectueux et des provisions destinées à couvrir des campagnes de remplacement sur des produits spécifiquement identifiés.
- **Risques environnementaux** : provisions destinées à couvrir les coûts des opérations de dépollution et de remise en état. Les décaissements futurs estimés sont fondés sur des rapports établis par des experts indépendants.
- **Restructurations** : provisions comptabilisées lorsque le Groupe dispose d'un plan de restructuration détaillé et a soit annoncé ce plan, soit commencé sa mise en œuvre avant la date de clôture. La provision inclut uniquement les dépenses directement liées à la restructuration.
- **Autres risques** : Une partie de ces risques est couverte par des actifs d'assurance. Ces provisions concernent principalement des litiges hérités de sociétés acquises. Elles incluent également la provision de 104 millions d'euros enregistrée dans le cadre de la procédure en cours avec l'Autorité de la concurrence, comme décrit ci-après.

14.2 – Passifs éventuels

Ainsi que rendu public précédemment, les Autorités judiciaires et de la concurrence françaises ont perquisitionné en septembre 2018 le siège du Groupe ainsi que certains autres sites dans le cadre d'une enquête en lien avec la vente de produits électriques réalisée par le biais d'activités de distribution commerciale en France.

- Après 6 ans de procédure, l'Autorité de la concurrence a rendu le 29 octobre 2024 sa décision de sanctionner plusieurs acteurs de la distribution électrique en France, dont Schneider Electric avec une amende de 207 millions d'euros, au motif que l'autonomie tarifaire de certains distributeurs du marché français aurait été limitée par Schneider Electric, ce qui est contraire aux règles de concurrence. L'amende a été payée en avril 2025. Schneider Electric conteste fermement la décision rendue par l'Autorité de la concurrence et a fait appel de cette décision devant la Cour d'appel de Paris. Compte tenu de la difficulté à évaluer dans quelle mesure la Cour d'appel prendra en compte les arguments de Schneider Electric dans sa défense, le Groupe avait reconnu, au 31 décembre 2024, une provision de 104 millions d'euros en « Autres produits et charges d'exploitation ». Cette provision reste inchangée au 30 juin 2026.
- Parallèlement, le 7 octobre 2022, Schneider Electric a été mis en examen par un juge d'instruction, qui a exigé de Schneider Electric une garantie bancaire de 20 millions d'euros (dont la validité a maintenant expiré) et un cautionnement de 80 millions d'euros. Schneider Electric a officiellement contesté la mise en accusation et avancé de nombreux arguments de droit et de fait. La procédure est en cours.

Schneider Electric rejette toute allégation selon laquelle ses pratiques de distribution ne seraient pas conformes aux règles de la concurrence. La politique commerciale de Schneider Electric est conçue pour se conformer à toutes les réglementations. Schneider Electric a toujours coopéré avec les autorités et entend continuer à le faire.

Schneider Electric a d'autres passifs éventuels découlant des procédures judiciaires, arbitrales ou réglementaires survenant dans le cours normal de ses activités. A la date d'approbation des comptes consolidés, les réclamations et litiges connus ou en cours concernant le Groupe ou ses filiales ont été analysés. Sur la base de l'avis des conseillers juridiques du Groupe, il a été jugé que toutes les provisions nécessaires pour couvrir ces risques éventuels avaient été passées.

Note 15 : Dette nette

La dette nette s'analyse de la façon suivante :

(en millions d'euros)	30/06/2026	31/12/2025
Emprunts obligataires	15 856	15 752
Autres emprunts auprès d'établissements de crédit	11	23
Part court terme des emprunts obligataires	(1 999)	(749)
Part court terme des autres dettes long terme	(2)	(5)
DETTES FINANCIÈRES NON COURANTES	13 866	15 021
Billets de trésorerie	2 349	1 320
Intérêts courus non échus	190	137
Autres dettes	572	601
Découverts et en-cours bancaires	59	47
Part court terme des emprunts obligataires	1 999	749
Part court terme des autres dettes long terme	2	5
Engagement de rachats d'actions propres	353	-
DETTES FINANCIÈRES COURANTES	5 524	2 859
DETTES FINANCIÈRES COURANTES ET NON COURANTES	19 390	17 880
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	(4 518)	(4 634)
DETTE FINANCIÈRE NETTE excl. les engagements d'achats de titres de minoritaires	14 872	13 246
Engagements d'achats de titres de minoritaires - part non courante	289	278
Engagements d'achats de titres de minoritaires - part courante	199	197
DETTE FINANCIÈRE NETTE incl. les engagements d'achats de titres de minoritaires	15 360	13 721

La trésorerie nette des découverts et encours bancaires s'élève à 4 459 millions d'euros. Elle représente le montant de trésorerie présenté dans le tableau des flux de trésorerie consolidés. Les valeurs mobilières de placement sont constituées d'instruments négociables, très liquides à court terme, facilement convertibles en un montant connu de trésorerie, tels que billets de trésorerie, fonds communs de placement ou équivalents.

Aucune cession sans recours de créances clients n'a été réalisée au 30 juin 2026. Au 31 décembre 2025, les cessions sans recours avaient conduit à la déconsolidation de créances clients pour un montant de 345 millions d'euros. La quasi-totalité des risques et avantages avait été transférée.

La majorité des instruments financiers listés au bilan ont une juste valeur proche de leur valeur comptable, à l'exception des emprunts obligataires pour lesquels le coût amorti au bilan représente 15 856 millions d'euros comparé à une juste valeur de 15 674 millions d'euros.

OCEANE à échéance 2030

Le 4 juin 2026, le Groupe a lancé une offre de rachat de ses OCEANES en circulation à échéance 2030 par l'intermédiaire d'une procédure de construction d'un livre d'ordres inversé. Le prix final de rachat a été fixé à 144 964,68 euros par OCEANE 2030, représentant une contrepartie totale d'environ 886 millions d'euros pour un montant en principal global d'environ 611 millions d'euros, représentant environ 94 % des OCEANES 2030 encore en circulation. Les OCEANES 2030 acceptées dans le cadre du rachat ont été annulées conformément à leurs modalités.

La contrepartie totale versée au titre du rachat a été répartie entre une composante dette, évaluée sur la base du taux de marché d'une obligation non convertible comparable à la date du rachat, et une composante capitaux propres liée à l'option de conversion. Le règlement-livraison du rachat est intervenu le 12 juin 2026 et s'est traduit par la comptabilisation d'une charge financière de 8 millions d'euros et par une diminution des capitaux propres de 308 millions d'euros.

À la suite du rachat, la valeur comptable des OCEANES 2030 restant en circulation s'élève à 36 millions d'euros.

OCEANE à échéance 2034

Concomitamment au rachat de l'OCEANE à échéance 2030, Schneider Electric SE a réalisé le 4 juin 2026 une émission d'OCEANES à échéance septembre 2034, pour un nominal de 850 millions d'euros, au taux de 0,25 %. L'OCEANE comprend une composante dette, évaluée à la mise en place sur la base du taux d'intérêt de marché appliqué à une obligation non convertible équivalente, et comptabilisée en dettes financières non courantes, et une composante optionnelle comptabilisée en capitaux propres. À fin juin 2026, la composante dette comptabilisée à sa valeur nette comptable s'élève à 649 millions d'euros et la composante optionnelle à 195 millions d'euros.

Le ratio de conversion et/ou d'échange initial des obligations est de 263,2612 actions par obligation ayant pour valeur nominale 100 000,00 euros, correspondant à 379,85 euros par action.

Les primes et frais d'émission sont amortis selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Note 16 : Instruments financiers

(en millions d'euros)	30/06/2026							
	Qualification comptable	Maturité	Nominal ventes	Nominal achats	Juste Valeur	Valeur à l'actif du bilan	Valeur au passif du bilan	Valeur en capitaux propres
Contrats à terme	CFH	< 1 an	833	(696)	11	20	(9)	11
Contrats à terme	CFH	< 2 ans	53	(87)	-	2	(2)	-
Contrats à terme	CFH	> 2 ans	12	(11)	-	-	-	-
Contrats à terme	FVH	< 1 an	2 058	(1 863)	27	34	(7)	2
Contrats à terme	NIH	< 1 an	264	-	1	1	-	1
Contrats à terme	Trading	< 1 an	734	(5 046)	(8)	3	(11)	-
Swap de devises	FVH	< 1 an	45	-	-	-	-	-
Swap de devises	NIH	< 1 an	132	-	13	13	-	14
Swap de devises	NIH	< 2 ans	132	-	14	14	-	15
Swap de devises	NIH	> 2 ans	219	-	(4)	-	(4)	(3)
TOTAL DÉRIVÉS CHANGE			4 482	(7 703)	54	87	(33)	40
Contrats à terme	CFH	< 1 an	-	(399)	1	55	(54)	(17)
Dérivés métaux			-	(399)	1	55	(54)	(17)
Swap de taux d'intérêt	FVH	< 1 an	150	(150)	-	-	-	-
Swap de taux d'intérêt	FVH	< 2 ans	650	(650)	4	4	-	-
Swap de taux d'intérêt	FVH	> 2 ans	900	(900)	(2)	6	(8)	-
Dérivés de taux			1 700	(1 700)	2	10	(8)	-
Options	Trading	> 2 ans	-	-	(5)	-	(5)	-
Autres dérivés			-	-	(5)	-	(5)	-
TOTAL			6 182	(9 802)	52	152	(100)	23

31/12/2025								
(en millions d'euros)	Qualification comptable	Maturité	Nominal ventes	Nominal achats	Juste Valeur	Valeur à l'actif du bilan	Valeur au passif du bilan	Valeur en capitaux propres
Contrats à terme	CFH	< 1 an	514	(433)	-	9	(9)	-
Contrats à terme	CFH	< 2 ans	60	(87)	-	1	(1)	-
Contrats à terme	CFH	> 2 ans	4	(8)	-	-	-	-
Contrats à terme	FVH	< 1 an	2 544	(1 785)	8	14	(6)	2
Contrats à terme	NIH	< 1 an	661	-	1	1	-	1
Contrats à terme	Trading	< 1 an	1 502	(5 739)	(5)	7	(12)	-
Swap de devises	FVH	< 1 an	83	-	(2)	1	(3)	1
Swap de devises	NIH	< 1 an	213	-	18	18	-	19
Swap de devises	NIH	> 2 ans	255	-	34	34	-	36
TOTAL DÉRIVÉS CHANGE			5 836	(8 052)	54	85	(31)	59
Contrats à terme	CFH	< 1 an	-	(391)	174	174	-	147
Dérivés métaux			-	(391)	174	174	-	147
Swap de taux d'intérêt	FVH	> 2 ans	1 550	(1 550)	6	18	(12)	-
Dérivés de taux			1 550	(1 550)	6	18	(12)	-
Options	Trading	> 2 ans	-	-	(8)	-	(8)	-
Autres dérivés			-	-	(8)	-	(8)	-
TOTAL			7 386	(9 993)	226	277	(51)	206

16.1 – Couvertures de change

Une part significative des opérations de Schneider Electric est réalisée dans des devises différentes des devises fonctionnelles des filiales. Le Groupe est donc exposé à l'évolution des différentes devises. En l'absence de couverture, les fluctuations de change des devises fonctionnelles vis-à-vis des autres devises peuvent donc significativement modifier les résultats du Groupe et rendre difficiles les comparaisons de performance d'une année sur l'autre. Par conséquent, le Groupe utilise des instruments financiers pour se couvrir au risque de change, en ayant recours à des contrats d'achat à terme ou bien en bénéficiant d'une couverture naturelle. Par ailleurs, certaines créances ou prêts à long terme accordés aux filiales constituent un investissement net à l'étranger au sens d'IAS 21.

La politique de couverture de change de Schneider Electric consiste à couvrir les filiales sur leurs opérations dans une devise autre que leur devise de comptabilisation.

16.2 – Couvertures de taux

Le risque de taux d'intérêt lié aux emprunts est géré au niveau du Groupe, sur la base de l'endettement consolidé et en tenant compte des conditions de marché afin d'optimiser le coût global du financement. Le Groupe utilise des instruments dérivés pour couvrir son exposition aux variations de taux d'intérêt, notamment par le biais de swaps de taux d'intérêt ou de swaps de devises croisées. Les swaps de devises croisées peuvent être présentés comme des instruments de couverture du risque de change ou du risque de taux d'intérêt, en fonction de leurs caractéristiques spécifiques.

Au cours du premier semestre 2026, le Groupe a mis en place de nouveaux swaps de taux d'intérêts pour 150 millions d'euros afin de couvrir son exposition.

16.3 – Couvertures d'achat de matières premières

Le Groupe est exposé aux fluctuations des prix de l'énergie et des matières premières, notamment le cuivre, l'aluminium, l'argent, le plomb, le nickel, le zinc, l'acier et les matières plastiques. Si le Groupe n'était pas en mesure de couvrir, compenser ou répercuter auprès de ses clients toute hausse de ces coûts, cela pourrait avoir un impact défavorable sur ses résultats. Le Groupe a toutefois mis en place certaines procédures visant à limiter son exposition à la hausse des prix des matières premières non ferreuses et des matières précieuses. Les services Achats des entités opérationnelles transmettent leurs prévisions d'achats au département Trésorerie. Les engagements d'achat sont couverts au moyen de contrats à terme, de swaps et, dans une moindre mesure, d'options.

16.4 – Risque de contrepartie

Les transactions financières sont réalisées avec des contreparties soigneusement sélectionnées. Les contreparties bancaires sont choisies en fonction de critères déterminés, notamment la notation de crédit attribuée par une agence de notation indépendante.

La politique du Groupe consiste à diversifier les risques de contrepartie et des contrôles périodiques sont effectués pour vérifier le respect des règles associées. En outre, le Groupe souscrit une assurance-crédit importante et recourt à d'autres types de garanties pour limiter le risque de perte sur les créances clients.

16.5 – Risque de liquidité

Au 30 juin 2026, les lignes de crédit confirmées du Groupe s'élèvent à 3 525 millions d'euros, toutes non utilisées, dont 2 875 millions d'euros ayant une maturité postérieure au 30 juin 2027. Parmi ces lignes, 2 775 millions d'euros sont liés au développement durable avec une marge indexée sur la performance annuelle du Schneider Sustainability Impact (SSI).

Avec une facilité de crédit engagée disponible de 3 525 millions d'euros et de la trésorerie et équivalents de trésorerie de 4 518 millions d'euros, les liquidités s'élèvent à 8 043 millions d'euros à la fin de la période. Au cours des 12 prochains mois, le montant total des dettes à court terme arrivant à échéance s'élèvera à 5 524 millions d'euros.

Les lignes de crédit confirmées ne comprennent aucun covenant financier ni aucune clause de déclenchement liée à une dégradation de notation.

16.6 – Affacturage des fournisseurs

Le Groupe a mis en place des programmes d'affacturage fournisseur dans différents pays. Le montant total actualisé des dettes fournisseurs au 30 juin 2026 s'élève à 126 millions d'euros contre 83 millions d'euros au 31 décembre 2025. Aussi, les conditions de paiement restent similaires avec celles déjà pratiquées dans ces pays. Les programmes d'affacturage fournisseurs du Groupe ne conduisent ni à la décomptabilisation des dettes fournisseurs, ni à leur reclassement au sein des passifs financiers.

Note 17 : Opérations avec des parties liées

17.1 – Transactions avec entreprises associées

Il s'agit essentiellement des sociétés sur lesquelles le Groupe exerce une influence notable, comptabilisées selon la méthode de mise en équivalence. Les transactions avec ces parties liées sont réalisées à des prix de marché.

Sur la période, ces transactions ne sont pas significatives.

17.2 – Transactions avec les dirigeants et membres des organes de direction

Au cours de la période, aucune opération non courante n'a été réalisée avec les membres des organes de direction.

Note 18 : Engagements

Les garanties, cautions et avals, donnés d'une part et reçus d'autre part, s'établissent respectivement à 4 379 millions d'euros et 383 millions d'euros au 30 juin 2026.

Au 30 juin 2026, le Groupe dispose de lignes de crédit confirmées, décrites dans la note 16.5.

Note 19 : Événements postérieurs à la clôture

Augmentation de capital réservée aux salariés

Comme indiqué dans la Note 12, le Groupe a proposé le 20 avril 2026 à ses salariés, au titre de la politique d'actionnariat salarié du Groupe, de souscrire à une augmentation de capital réservée à un cours de 210,45 euros. Dans l'ensemble, 1,5 million d'actions ont été souscrites, soit une augmentation de capital de 307 millions d'euros, nette des frais d'émission, réalisée le 9 juillet 2026.

Emission obligataire

Le 1^{er} juillet 2026, le Groupe a réalisé une émission EMTN (« *Euro Medium Term Note* ») de 1,5 milliard d'euros en deux tranches : une tranche à taux variable de 800 millions d'euros avec un coupon au taux Euribor + 0,30% arrivant à échéance en juillet 2028 et une tranche à taux fixe de 700 millions d'euros, assortie d'un coupon de 3,375 %, arrivant à échéance en décembre 2033.

6. Rapport semestriel d'activité au 30 juin 2026

Principaux événements de la période

Transactions dont la finalisation est attendue au cours des prochains trimestres

Cognite

Le 30 juin 2026, Schneider Electric a conclu un accord définitif en vue de l'acquisition de 100 % du capital de Cognite Holding B.V. ("Cognite") dans le cadre d'une transaction entièrement en numéraire valorisée à 3,1 milliards de dollars. Cognite est un fournisseur de premier plan de logiciels industriels de données et d'IA. En 2025, le chiffre d'affaires annuel a dépassé 170 millions de dollars.

La finalisation de la transaction est soumise aux conditions de clôture d'usage, y compris la réception requise des approbations des autorités de régulation compétentes. La transaction devrait être finalisée dans les prochains trimestres.

AiDASH

Le 20 juin 2026, Schneider Electric a conclu un accord définitif visant à acquérir environ 90 % du capital d'AiDash Inc. ("AiDASH") dans le cadre d'une transaction intégralement en numéraire valorisant l'entreprise à 350 millions de dollars. AiDASH est un éditeur de logiciels cloud natif qui fournit aux régies d'électricité et aux opérateurs d'infrastructures critiques des solutions d'intelligence basées sur l'IA pour la gestion de la végétation, des actifs et des risques climatiques.

La finalisation de la transaction est soumise aux conditions de clôture d'usage, y compris la réception des approbations des autorités de régulation compétentes. La transaction devrait être finalisée dans les prochains trimestres, date à laquelle AiDASH serait consolidée par intégration globale au sein du segment de reporting *Gestion de l'Energie*.

Commentaires sur l'activité et le compte de résultat consolidé

Évolution des taux de change

L'évolution des devises par rapport à l'euro (effet de la conversion) sur le premier semestre 2026 a un impact négatif de 747 millions d'euros sur le chiffre d'affaires consolidé, principalement lié à l'évolution du dollar américain et de la roupie indienne par rapport à l'euro, et un impact négatif de 173 millions d'euros sur l'EBITA ajusté.

Compte de résultat du premier semestre

Le compte de résultat du premier semestre 2026 comparé au premier semestre 2025 se détaille comme suit :

(en millions d'euros sauf le résultat par action)	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025	% Variance
Chiffre d'affaires	21 226	19 336	9,8 %
Coûts des ventes	(12 212)	(11 134)	9,7 %
Marge brute	9 014	8 202	9,9 %
% Marge brute	42,5 %	42,4 %	
Recherche et développement	(783)	(692)	13,2 %
Frais généraux et commerciaux	(4 138)	(4 000)	3,5 %
EBITA ajusté *	4 093	3 510	16,6 %
% EBITA ajusté	19,3 %	18,2 %	
Autres produits et charges d'exploitation	(147)	9	(1 733,3) %
Charges de restructuration	(127)	(63)	101,6 %
EBITA **	3 819	3 456	10,5 %
% EBITA	18,0 %	17,9 %	
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	(206)	(233)	(11,6) %
Résultat d'exploitation	3 613	3 223	12,1 %
% Résultat d'exploitation	17,0 %	16,7 %	
Produits de trésorerie et d'équivalents de trésorerie	52	74	(29,7) %
Coût de l'endettement financier brut	(258)	(227)	13,7 %
Coût de la dette financière nette	(206)	(153)	34,6 %
Autres produits et charges financiers	(80)	(95)	(15,8) %
Résultat financier	(286)	(248)	15,3 %
Résultat des activités poursuivies avant impôts	3 327	2 975	11,8 %
Impôts sur les sociétés	(799)	(714)	11,9 %
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	20	23	(13,0) %
Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises	-	(274)	(100,0) %
RÉSULTAT NET	2 548	2 010	26,8 %
dont part attribuable aux actionnaires de la société mère	2 488	1 913	30,1 %
dont part attribuable aux actionnaires minoritaires	60	97	(38,1) %
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) par action (en euros/action)	4,42	3,41	29,6 %
Résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) après dilution (en euros/action)	4,37	3,38	29,3 %

* EBITA ajusté (Earnings Before Interest, Taxes, Amortization of Purchase Accounting Intangibles) : Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant dépréciations des *goodwill*, avant les autres produits et charges d'exploitation, et avant charges de restructuration.

** EBITA (Earnings Before Interest, Taxes and Amortization of Purchase Accounting Intangibles) : Résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions, avant dépréciations des *goodwill*.

Chiffre d'affaires

Au 30 juin 2026, le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 21 226 millions d'euros, en croissance organique de +14,0 % et en croissance publiée de +9,8 %. La croissance organique est portée par les fortes ventes des offres de Systèmes du Groupe, notamment sur les marchés finaux des centres de données et des infrastructures. Les ventes de Produits réalisent une forte croissance, soutenue par la croissance des produits de distribution électrique sur l'ensemble des quatre marchés finaux et par la reprise sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), conjuguées à l'impact des actions sur les prix qui accélèrent du premier au second trimestre. Les Logiciels & Services enregistrent une bonne croissance, les logiciels agnostiques du Groupe affichant une forte progression des revenus d'abonnement alors qu'ils poursuivent leur transition du modèle de licences perpétuelles vers un modèle d'abonnement. L'impact des effets de change est de -3,9 %, principalement en raison de l'affaiblissement du dollar américain et de la roupie indienne face à l'euro. L'impact net des acquisitions et cessions est positif à +0,1 % représentant principalement l'acquisition de Motivair, partiellement compensée par quelques cessions mineures.

Évolution du chiffre d'affaires par secteur opérationnel

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes industriels	Total
1^{er} semestre 2026	17 641	3 585	21 226
1^{er} semestre 2025	15 892	3 444	19 336

L'activité **Gestion de l'énergie** réalise un chiffre d'affaires de 17 641 millions d'euros, représentant 83 % du chiffre d'affaires du Groupe, en hausse organique de +15,4 %. En Amérique du Nord, l'activité progresse de +21 % en organique, portée par une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») aux États-Unis, où le marché final des centres de données reste le principal moteur, partiellement compensée par la faiblesse persistante des bâtiments résidentiels. Le Canada affiche une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), tandis que le Mexique recule en raison de l'incertitude macroéconomique persistante. L'Europe est en hausse organique de +8 %. Les cinq principales économies de la région contribuent à cette croissance, portées par l'Espagne et l'Italie qui affichent une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), soutenues par l'Allemagne et le Royaume-Uni en croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), tandis que la France est en croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »). Dans l'ensemble de la région, la performance est portée par le marché final des infrastructures, avec une forte dynamique dans la modernisation et la digitalisation des réseaux afin de soutenir la transition énergétique, complétée par une bonne croissance dans les trois autres marchés finaux. La Chine & Asie de l'Est progresse de +19 % en organique, avec une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») en Chine, portée par les segments centre de données, des semi-conducteurs et énergies renouvelables, tandis que le marché final des bâtiments reste faible. L'Asie de l'Est affiche une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), portée par l'exécution de projets dans les Systèmes, principalement dans le marché final des centres de données et soutenue par le segment des semi-conducteurs, avec l'Indonésie, la Malaisie et la Thaïlande portant la croissance. L'Asie du Sud & International est en hausse organique de +10 %, portée par une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») en Australie, qui bénéficie d'une forte exécution de projets de centres de données. L'Inde affiche une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), avec de fortes contributions provenant des quatre marchés finaux. L'Amérique du Sud est en croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), tandis que le Moyen-Orient et l'Afrique restent quasi stable dans un environnement marqué par des tensions géopolitiques et macroéconomiques accrues au cours du premier semestre.

L'activité **Automatismes industriels** réalise un chiffre d'affaires de 3 585 millions d'euros, représentant 17 % du chiffre d'affaires du Groupe, en hausse organique de +7,7 %. AVEVA enregistre une croissance organique élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), tandis que la croissance des revenus récurrents annualisés (« *ARR* »), en hausse de +11 % au 30 juin 2026, portée par une forte montée en gamme auprès des clients existants. La reprise du marché des industries manufacturières (« *discrete* ») se poursuit progressivement au cours du premier semestre, générant une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* ») dans plusieurs catégories d'offres, soutenue par les prix. Le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides voit un retour à la croissance, l'amélioration de demande observée au cours de la seconde moitié de 2025 commençant à se traduire par une croissance des ventes. L'Amérique du Nord affiche une croissance organique de +5 %, portée par une forte croissance organique d'AVEVA et soutenue par une bonne croissance sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), tandis que le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides recule légèrement. L'Europe est en hausse organique de +7 %, portée par une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») d'AVEVA, notamment au Royaume-Uni et en France, tandis que la bonne croissance sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») est portée par les performances de l'Allemagne et de l'Italie et que le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides renoue avec la croissance. La Chine & Asie de l'Est est en croissance organique de +12 %, avec une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») en Chine, portée par la croissance du marché des industries manufacturières (« *discrete* »), bénéficiant d'une forte dynamique dans les segments de l'emballage et de la manutention dans le cadre de la reprise des OEM. L'Asie de l'Est affiche également une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), le segment des semi-conducteurs constituant un moteur clé dans plusieurs pays, complété par une forte croissance d'AVEVA. L'Asie du Sud & International est en hausse organique de +6 %, portée par une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») en Inde, tirée par le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et la performance d'AVEVA. Le Moyen-Orient affiche une croissance faible à un chiffre (« *low-single digit* »), impactée par les effets défavorables liés au conflit dans un environnement marqué par des tensions géopolitiques et macroéconomiques accrues. L'Australie est en croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), tandis que l'Amérique du Sud est quasi stable.

Marge Brute

La marge brute est en croissance organique de +14,2 % avec un taux de marge brute en hausse de +10 points de base en organique pour s'établir à 42,5 % au premier semestre 2026. La marge brute bénéficie d'une forte productivité industrielle, d'une contribution accélérée de l'effet prix brut sur les Produits ainsi que de certains remboursements de droits de douane reçus à la fin du premier semestre, tout en étant négativement impactée par l'inflation du coût des matières premières et des charges liées aux droits de douane. Le mix impacte également défavorablement la marge brute, résultant de la croissance relativement plus rapide des revenus des Systèmes, même si cet effet dilutif est atténué au niveau de l'EBITA ajusté.

Coût des fonctions supports : Recherche et développement, Frais généraux et commerciaux

Lors du premier semestre 2026, les frais de recherche et développement, nets des crédits d'impôt recherche et hors coûts comptabilisés en coût des ventes, s'élèvent à 783 millions d'euros contre 692 millions d'euros au premier semestre 2025, en hausse de +13,2 %. En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais de recherche et développement, ressortent en légère hausse à 3,7 % au premier semestre en 2026 (contre 3,6 % au premier semestre 2025).

Le total des frais de recherche et développement, y compris la partie capitalisée et les coûts comptabilisés en coût des ventes (présenté en Note 4 des états financiers consolidés), s'élève à 1 235 millions d'euros au premier semestre 2026 (contre 1 179 millions d'euros au premier semestre 2025) en hausse de +4,7 %. En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais de recherche et développement sont en diminution, à 5,8 % au premier semestre 2026 (6,1 % au premier semestre 2025).

Au premier semestre 2026, l'impact net entre la capitalisation des coûts relatifs à des projets de développement et la charge d'amortissement correspondante est un impact positif de 15 millions d'euros sur le résultat d'exploitation (contre 64 millions d'euros au premier semestre 2025).

Lors du premier semestre 2026, les frais généraux et commerciaux augmentent de +3,5 % à 4 138 millions d'euros (contre 4 000 millions d'euros au premier semestre 2025). En pourcentage du chiffre d'affaires, les frais généraux et commerciaux diminuent à 19,5 % au premier semestre 2026 (contre 20,7 % au premier semestre 2025).

Le montant combiné des coûts des fonctions supports, soit des frais de recherche et développement nets et des frais généraux et commerciaux, totalise 4 921 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 4 692 millions d'euros au premier semestre 2025, soit une augmentation de +4,9 %. En pourcentage du chiffre d'affaires, le coût des fonctions supports diminue à 23,2 % au premier semestre 2026 contre 24,3 % au premier semestre 2025.

Autres produits et charges d'exploitation

Au premier semestre 2026, les autres produits et charges d'exploitation représentent une charge nette de 147 millions d'euros principalement due à une dépréciation des coûts de développement capitalisés résultant de la décision de simplifier la gamme de l'offre de l'activité Automatismes industriels et à des coûts liés aux acquisitions, intégrations et séparations en lien avec les acquisitions récentes et projets en cours.

Au premier semestre 2025, les autres produits et charges d'exploitation représentaient un produit net de 9 millions d'euros provenant principalement du gain lié à l'acquisition des intérêts minoritaires de Qmerit, partiellement compensé par les coûts d'acquisitions et d'intégrations liés aux acquisitions récentes et en cours de la période.

Coûts de restructuration

Au premier semestre 2026, les coûts de restructuration s'élèvent à 127 millions d'euros (contre 63 millions d'euros au premier semestre 2025), conformément à l'anticipation de charges additionnelles destinées à soutenir l'excellence opérationnelle, comme précédemment communiqué.

Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions

Au premier semestre 2026, les amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions s'élèvent à 206 millions d'euros (contre 233 millions d'euros au premier semestre 2025). La diminution des amortissements des incorporels liés aux acquisitions entre le premier semestre 2025 et le premier semestre 2026 s'explique principalement par le fait que certains de ces actifs incorporels issus d'acquisitions antérieures sont désormais totalement amortis.

EBITA et EBITA ajusté

L'EBITA ajusté (Earnings Before Interests, Taxes, Amortization of purchase accounting intangibles) est défini comme l'EBITA avant charges de restructuration et avant les autres produits et charges d'exploitation qui incluent les charges d'acquisition, d'intégrations et de séparations.

L'EBITA (Earnings Before Interests, Taxes and Amortization of purchase accounting intangibles) est défini comme le résultat d'exploitation avant amortissements et dépréciations des incorporels issus d'acquisitions et avant perte de valeur des *goodwill*.

L'EBITA ajusté au premier semestre 2026 s'élève à 4 093 millions d'euros, contre 3 510 millions d'euros au premier semestre 2025, soit une croissance organique de +22,1 %, tandis que la marge d'EBITA ajusté progresse de +120 points de base en organique pour s'établir à 19,3 %, principalement grâce à un fort effet de levier opérationnel, alors que la marge brute affiche une légère amélioration. Les coûts des fonctions support (« SFC ») diminuent en pourcentage du chiffre d'affaires de +110 points de base pour s'établir à 23,2 %, avec une évolution organique positive de +110 points de base, le Groupe poursuivant l'exécution du pilier d'excellence opérationnelle de son nouveau programme d'entreprise. Les investissements globaux en R&D, inclus dans les coûts de produits vendus et les coûts des fonctions support, restent stables à 5,8 % du chiffre d'affaires du premier semestre et représentent environ 1,2 milliard d'euros d'investissements en innovation au cours du premier semestre, en croissance organique de +13,6 %.

L'EBITA augmente de +10,5 % à 3 819 millions d'euros au premier semestre 2026, contre 3 456 millions d'euros au premier semestre 2025. En pourcentage du chiffre d'affaires, l'EBITA s'élève à 18,0 % au premier semestre 2026 (contre 17,9 % au premier semestre 2025).

EBITA ajusté par secteur opérationnel

L'EBITA ajusté par segment opérationnel se détaille comme suit :

1^{er} semestre 2026

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes industriels	Coûts centraux	Total
Chiffre d'affaires	17 641	3 585	-	21 226
EBITA ajusté	3 957	501	(365)	4 093
dont dotations aux amortissements	(498)	(142)	-	(640)
EBITA ajusté (%)	22,4 %	14,0 %		19,3 %

1^{er} semestre 2025

(en millions d'euros)	Gestion de l'énergie	Automatismes industriels	Coûts centraux	Total
Chiffre d'affaires	15 892	3 444	-	19 336
EBITA ajusté	3 412	471	(373)	3 510
dont dotations aux amortissements	(437)	(138)	-	(575)
EBITA ajusté (%)	21,5 %	13,7 %		18,2 %

L'activité **Gestion de l'énergie** réalise un EBITA ajusté de 3 957 millions d'euros, soit 22,4 % du chiffre d'affaires, en croissance organique d'environ +100 points de base (+90 points de base en données publiées). La marge brute s'améliore légèrement, la forte productivité industrielle et l'impact de l'effet du prix brut sur les Produits compensant largement l'inflation des matières premières, des charges nettes liées aux droits de douane et un effet de mix négatif. Le ratio Coûts des fonctions support (« SFC ») sur les ventes affiche une forte amélioration, générant un effet de levier par rapport à une forte contribution des volumes.

L'activité **Automatismes industriels** réalise un EBITA ajusté de 501 millions d'euros, soit 14,0 % du chiffre d'affaires, en croissance organique d'environ +50 points de base (+30 points de base en données publiées). La marge brute est en légère baisse, la forte productivité industrielle, l'effet prix brut sur les Produits et un effet de mix positif ne suffisant pas à compenser pleinement l'inflation des matières premières et les charges nettes liées aux droits de douane. Le ratio des Coûts des fonctions support (« SFC ») sur les ventes affiche une bonne amélioration, générant un effet de levier par rapport à une bonne contribution des volumes, combinée aux initiatives stratégiques présentées lors de la Journée Investisseurs du Groupe.

Les coûts centraux s'élèvent à 365 millions d'euros au premier semestre 2026 (contre 373 millions au premier semestre 2025), en diminution en proportion du chiffre d'affaires à 1,7 % (contre 1,9 % du chiffre d'affaires du Groupe au premier semestre de l'année dernière).

Résultat d'exploitation (EBIT)

Le résultat d'exploitation ou EBIT (Earnings Before Interest and Taxes) s'améliore de 12,1 %, à 3 613 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 3 223 millions d'euros au premier semestre 2025.

Résultat financier

Le résultat financier est une charge nette de 286 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 248 millions d'euros au premier semestre 2025.

Cette variation s'explique par une augmentation du coût de la dette financière nette (206 millions d'euros au premier semestre 2026, contre 153 millions d'euros au premier semestre 2025) principalement liée aux émissions obligataires réalisées en 2025, ainsi que par l'impact négatif lié à la réévaluation des actifs et passifs dans les économies hyperinflationnistes (Argentine et Turquie) : perte de 10 millions d'euros pour le semestre clos le 30 juin 2026, contre un gain de 6 millions d'euros pour le semestre clos le 30 juin 2025, partiellement compensée par l'évolution positive des pertes et gains de change (perte de 13 millions d'euros au premier semestre 2026, contre une perte de 26 millions d'euros au premier semestre 2025).

Impôts sur les sociétés

Le taux effectif d'impôt au premier semestre 2026 reste inchangé par rapport au premier semestre 2025 et s'élève à 24,0 %. La charge d'impôt correspondante est en augmentation, passant de 714 millions d'euros au premier semestre 2025 à 799 millions d'euros au premier semestre 2026.

Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence

La quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence est un gain de 20 millions d'euros au premier semestre 2026 contre un gain de 23 millions d'euros au premier semestre 2025.

Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises

Aucune dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises n'a été comptabilisée au premier semestre 2026. Les dépréciations des participations dans les entreprises associées et coentreprises s'élevaient à 274 millions d'euros au premier semestre 2025 et concernaient la participation dans Uplight.

Intérêts minoritaires/Participations ne donnant pas le contrôle

La part attribuable aux actionnaires minoritaires dans le résultat net du premier semestre 2026 s'élève à 60 millions d'euros contre 97 millions d'euros au premier semestre 2025. La variation est principalement liée au rachat des dernières participations ne donnant pas le contrôle de Schneider Electric India Private Limited (« SEIPL ») en décembre 2025.

Résultat net (part des actionnaires de la société mère)

Le résultat net (part attribuable aux actionnaires de la société mère) s'élève à 2 488 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 1 913 millions d'euros au premier semestre 2025.

Résultat net par action

Le résultat net par action est de 4,42 euros au premier semestre 2026, contre 3,41 euros au premier semestre 2025.

Commentaires sur le tableau des flux de trésorerie consolidés

Le tableau de flux de trésorerie du premier semestre 2026 comparé au premier semestre 2025 se détaille ainsi :

(en millions d'euros)	Note	1 ^{er} semestre 2026	1 ^{er} semestre 2025
Résultat net		2 548	2 010
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	10	(20)	(23)
Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises	10	-	274
Produits et charges n'ayant pas entraîné de flux de trésorerie :			
Amortissements des immobilisations corporelles		472	423
Amortissements des immobilisations incorporelles		374	385
Dépréciations des actifs non courants		143	6
Augmentation/(diminution) des provisions	14	8	(89)
Plus/(moins)-valeurs sur cessions d'activité et d'actifs immobilisés		(6)	4
Impôts sur le résultat	8	799	714
Autres éléments sans impact sur les flux de trésorerie		173	141
Impôts payés, net		(736)	(901)
Autofinancement d'exploitation		3 755	2 944
Diminution/(augmentation) des créances d'exploitation		(444)	18
Diminution/(augmentation) des stocks		(761)	(858)
(Diminution)/augmentation des dettes d'exploitation		(3)	(136)
Diminution/(augmentation) des autres actifs et passifs courants		(247)	(777)
Variation du besoin en fonds de roulement		(1 455)	(1 753)
TOTAL I - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		2 300	1 191
Acquisitions d'immobilisations corporelles		(500)	(519)
Acquisitions d'immobilisations incorporelles		(190)	(214)
Cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles		21	16
Investissement net d'exploitation		(669)	(717)
Acquisitions et cessions d'activité, net du cash acquis et cédé	2	23	(1 096)
Autres investissements à long terme		19	(10)
Augmentation des actifs de retraite à long terme	13	(43)	(36)
Sous-total		(1)	(1 142)
TOTAL II - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT		(670)	(1 859)
Émission d'emprunts obligataires	15	648	
Remboursement d'emprunts obligataires	15	(578)	(1 500)
Vente/(achat) d'actions propres		(249)	(87)
Augmentation/(diminution) des autres dettes financières et autres dettes		961	1 910
Émission et rachat d'OCEANes (composante capitaux propres)		(114)	-
Augmentation/(réduction) de capital en numéraire	12	-	-
Transactions avec les participations ne donnant pas le contrôle	2	(50)	(34)
Dividendes versés aux actionnaires de Schneider Electric	12	(2 363)	(2 191)
Dividendes versés aux actionnaires minoritaires		(48)	(18)
TOTAL III - TRÉSORERIE PROVENANT DES / (AFFECTÉE AUX) OPÉRATIONS DE FINANCEMENT		(1 793)	(1 920)
TOTAL IV - EFFET NET DES CONVERSIONS		35	(276)
TOTAL V - IMPACT DES ÉLÉMENTS RECLASSÉS EN VUE DE LA VENTE		-	-
VARIATION NETTE DE TRÉSORERIE : I + II + III + IV + V		(128)	(2 864)
Trésorerie nette à l'ouverture	15	4 587	6 812
Variation de trésorerie		(128)	(2 864)
TRÉSORERIE NETTE À LA CLÔTURE	15	4 459	3 948

Flux de trésorerie générés par les activités d'exploitation

L'autofinancement d'exploitation s'élève à 3 755 millions d'euros au premier semestre 2026, en hausse de 811 millions d'euros par rapport aux 2 944 millions d'euros au premier semestre 2025, principalement porté par la forte croissance de l'EBITDA. Cela représente 17,7 % du chiffre d'affaires au premier semestre 2026 (contre 15,2 % du chiffre d'affaires au premier semestre 2025).

La variation du besoin en fonds de roulement a consommé 1 455 millions d'euros de trésorerie au premier semestre 2026 contre 1 753 millions d'euros au premier semestre 2025. L'augmentation du besoin en fonds de roulement commercial a un impact sur la trésorerie provenant des activités d'exploitation du premier semestre 2026 à hauteur de (1 208) millions d'euros (contre (976) millions d'euros au premier semestre 2025). L'écart d'une année sur l'autre s'explique par une évolution du délai moyen de paiement des clients (« DSO ») défavorable de 4 jours au premier semestre 2026, en raison d'opérations d'affacturage réalisées au premier semestre 2025.

L'évolution du délai moyen de paiement des fournisseurs (« *DPO* ») est défavorable de 1 jour, tandis que l'évolution du ratio de jours en stock (« *DIN* ») reste stable, reflétant l'augmentation attendue des stocks au premier semestre des deux exercices. Le besoin en fonds de roulement non-commercial a un impact sur la trésorerie provenant des activités d'exploitation du premier semestre 2026 à hauteur de (247) millions d'euros (contre (777) millions d'euros au premier semestre 2025). La variation d'une année sur l'autre s'explique par le paiement d'une amende de (207) millions d'euros au premier semestre 2025 dans le cadre d'une affaire juridique précédemment communiquée en France, ainsi que par l'impact relatif du paiement et provisions pour bonus, reflétant une performance plus forte au premier semestre 2026.

La trésorerie provenant des activités d'exploitation s'élève à 2 300 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 1 191 millions d'euros sur le premier semestre 2025.

Flux de trésorerie affectés aux opérations d'investissement

L'investissement net d'exploitation, qui comprend les coûts de développement capitalisés, constitue un décaissement de 669 millions d'euros au premier semestre 2026, en diminution de 48 millions d'euros par rapport au décaissement de 717 millions d'euros sur le premier semestre 2025. Cela représente 3,2 % du chiffre d'affaires du premier semestre 2026 (contre 3,7 % du chiffre d'affaires au premier semestre 2025), dont 2,3 % liés aux investissements corporels nets et 0,9 % aux investissements incorporels (principalement des dépenses de développement capitalisées).

Les acquisitions et cessions d'activité, net du cash acquis et cédé, représentent une entrée de trésorerie de 23 millions d'euros au premier semestre 2026. Sur le premier semestre 2025, l'investissement financier net de la trésorerie acquise représentait une sortie de trésorerie de 1 096 millions d'euros.

Flux de trésorerie produits par des opérations de financement

La trésorerie affectée aux opérations de financement est négative à hauteur de 1 793 millions d'euros au premier semestre 2026 comparée à une trésorerie négative de 1 920 millions d'euros au premier semestre 2025.

Les principales variations sur le premier semestre 2026 concernent l'émission de commercial papers pour 1 029 millions d'euros, ainsi que le rachat d'actions propres pour (249) millions d'euros. Les variations du premier semestre 2025 concernaient principalement le remboursement d'emprunts obligataires et l'émission de commercial papers.

Le dividende versé par Schneider Electric SE s'élève à 2 363 millions d'euros au premier semestre 2026 contre 2 191 millions d'euros au premier semestre 2025.

Réclamations, litiges et autres risques

Principaux risques et principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice

Les principaux risques et principales incertitudes présentés au Chapitre 3, paragraphe 3.2.4 (Principaux risques et opportunités) du Document d'Enregistrement Universel 2025 déposé à l'AMF le 27 mars 2026, sont toujours d'actualité.

Cautions, avals et garanties

Les garanties, cautions et avals, donnés d'une part et reçus d'autre part, s'établissent respectivement à 4 379 millions d'euros et 383 millions d'euros au 30 juin 2026.

Passifs éventuels

Ainsi que rendu public précédemment, les Autorités judiciaires et de la concurrence françaises ont perquisitionné en septembre 2018 le siège du Groupe ainsi que certains autres sites dans le cadre d'une enquête en lien avec la vente de produits électriques réalisée par le biais d'activités de distribution commerciale en France.

- Après 6 ans de procédure, l'Autorité de la concurrence a rendu le 29 octobre 2024 sa décision de sanctionner plusieurs acteurs de la distribution électrique en France, dont Schneider Electric avec une amende de 207 millions d'euros, au motif que l'autonomie tarifaire de certains distributeurs du marché français aurait été limitée par Schneider Electric, ce qui est contraire aux règles de concurrence. L'amende a été payée en avril 2025.

Schneider Electric conteste fermement la décision rendue par l'Autorité de la concurrence et a fait appel de cette décision devant la Cour d'appel de Paris.

Compte tenu de la difficulté à évaluer dans quelle mesure la Cour d'appel prendra en compte les arguments de Schneider Electric dans sa défense, le Groupe avait reconnu, au 31 décembre 2024, une provision de 104 millions d'euros en «Autres produits et charges d'exploitation». Cette provision reste inchangée au 30 juin 2026.

- Parallèlement, le 7 octobre 2022, Schneider Electric a été mis en examen par un juge d'instruction, qui a exigé de Schneider Electric une garantie bancaire de 20 millions d'euros (dont la validité a maintenant expiré) et un cautionnement de 80 millions d'euros. Schneider Electric a officiellement contesté la mise en accusation et avancé de nombreux arguments de droit et de fait. La procédure est en cours.

Schneider Electric rejette toute allégation selon laquelle ses pratiques de distribution ne seraient pas conformes aux règles de la concurrence. La politique commerciale de Schneider Electric est conçue pour se conformer à toutes les réglementations. Schneider Electric a toujours coopéré avec les autorités et entend continuer à le faire.

Schneider Electric a d'autres passifs éventuels découlant des procédures judiciaires, arbitrales ou réglementaires survenant dans le cours normal de ses activités. A la date d'approbation des comptes consolidés, les réclamations et litiges connus ou en cours concernant le Groupe ou ses filiales ont été analysés. Sur la base de l'avis des conseillers juridiques du Groupe, il a été jugé que toutes les provisions nécessaires pour couvrir ces risques éventuels avaient été passées.

Aucun autre événement significatif n'est intervenu depuis la date de publication du Document d'Enregistrement Universel 2025 (Principaux risques décrits dans le Document d'Enregistrement Universel - Chapitre 3).

Principales transactions entre parties liées

Celles-ci sont décrites en Note 17 de l'annexe aux comptes semestriels consolidés.

Événements postérieurs à la clôture

Augmentation de capital réservée aux salariés

Comme indiqué dans la Note 12, le Groupe a proposé le 20 avril 2026 à ses salariés, au titre de la politique d'actionnariat salarié du Groupe, de souscrire à une augmentation de capital réservée à un cours de 210,45 euros. Dans l'ensemble, 1,5 million d'actions ont été souscrites, soit une augmentation de capital de 307 millions d'euros, nette des frais d'émission, réalisée le 9 juillet 2026.

Emission obligataire

Le 1^{er} juillet 2026, le Groupe a réalisé une émission EMTN (« *Euro Medium Term Note* ») de 1,5 milliard d'euros en deux tranches : une tranche à taux variable de 800 millions d'euros avec un coupon au taux Euribor + 0,30% arrivant à échéance en juillet 2028 et une tranche à taux fixe de 700 millions d'euros, assortie d'un coupon de 3,375 %, arrivant à échéance en décembre 2033.

Tendances attendues au second semestre 2026

Dans un environnement d'incertitude persistante, le Groupe anticipe actuellement :

- Croissance stimulée par la forte demande du marché, avec une contribution positive des quatre marchés finaux.
- Le marché final des centres de données et réseaux maintient une forte dynamique, soutenu par un solide carnet de commandes et une demande continue ; forte contribution des marchés finaux des industries et des infrastructures ; marché final des bâtiments en ligne avec les tendances macroéconomiques.
- Croissance portée par les Systèmes ; forte contribution des Produits accélérée par la réalisation des hausses de prix.
- Poursuite de la dynamique des revenus récurrents dans les logiciels, parallèlement à une amélioration de la contribution des Services à la croissance.
- Contribution de l'ensemble des quatre régions à la croissance, les États-Unis et l'Inde générant la plus forte croissance.
- Les perturbations au Moyen-Orient devraient impacter le second semestre, avec un risque de pression sur les chaînes d'approvisionnement mondiales et d'augmentation de l'inflation en fonction de la durée du conflit.
- Poursuite au second semestre de l'exécution rigoureuse du nouveau programme d'entreprise.
- Le Groupe anticipe un impact prix net positif en valeur (impact des matières premières et des droits de douane compensé par le prix).
- La productivité et l'effet de levier opérationnel devraient contribuer positivement à la marge d'EBITA ajusté au second semestre.

Objectif 2026 relevé

Le Groupe relève son objectif financier 2026 comme suit :

Une croissance organique de l'EBITA ajusté 2026 comprise entre +14 % et +19 %.

Cette performance découlerait de la croissance organique du chiffre d'affaires combinée à l'amélioration de la marge :

- Croissance organique du chiffre d'affaires comprise entre **+10 % et +13 %**
- Croissance organique de la marge d'EBITA ajusté comprise entre **+70 et +100 points de base**

Cela implique une marge d'EBITA ajusté comprise entre **environ 19,4 % et 19,7 %** (incluant un effet de périmètre comprenant les transactions réalisées à ce jour et les effets de change par rapport aux estimations actuelles).

Attestation

J'atteste, à ma connaissance, que les comptes semestriels consolidés condensés sont établis conformément au corps de normes comptables applicables et donnent une image fidèle et honnête du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'émetteur, ainsi que de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation, et que le rapport semestriel d'activité ci-joint présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice, de leur incidence sur les comptes, des principales transactions entre parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice.

Fait à Rueil-Malmaison, le 30 juillet 2026

Olivier BLUM
Directeur Général

7. Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle

Période du 1^{er} janvier 2026 au 30 juin 2026

Aux Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale, et en application de l'article L. 451-1-2 III du code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés condensés de la société Schneider Electric S.E., relatifs à la période du 1^{er} janvier 2026 au 30 juin 2026, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés condensés ont été établis sous la responsabilité du conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France.

Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés condensés avec la norme IAS 34, norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés condensés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés condensés.

Les Commissaires aux comptes

Forvis Mazars SA

Levallois-Perret, le 29 juillet 2026

Juliette Decoux-Guillemot
Associée

Charles Desvernois
Associé

PricewaterhouseCoopers Audit

Neuilly-sur-Seine, le 29 juillet 2026

Cédric Le Gal
Associé

Séverine Scheer
Associée

Résultats du premier semestre 2026

Premier semestre record porté par une forte exécution et une demande généralisée
Objectif 2026 relevé

Rueil-Malmaison (France), le 30 juillet 2026

Éléments clés de la performance financière

- Chiffre d'affaires du deuxième trimestre en croissance organique de +17 %, atteignant 11,5 milliards d'euros, un record pour un trimestre
 - Forte croissance de l'activité Gestion de l'énergie en croissance organique de +18 %
 - Accélération de l'activité Automatismes industriels en croissance organique de +11 %
 - Croissance portée par l'Amérique du Nord en hausse organique de +23 % et la Chine & Asie de l'Est en hausse organique de +20 %
 - Forte demande dans l'ensemble des marchés finaux, portée par les centres de données
- Chiffre d'affaires du Groupe record de 21,2 milliards d'euros au premier semestre, en croissance organique de +14 %
- EBITA ajusté record de 4,1 milliards d'euros au premier semestre, en croissance organique de +22 %
- Forte progression de la marge d'EBITA ajusté de +120 points de base en organique, atteignant 19,3 %
- Résultat net de 2,5 milliards d'euros, en croissance de +30 %
- Cash-flow libre de 1,6 milliard d'euros, en hausse de +244 %¹
- Reconnue comme l'entreprise la plus durable au monde pour la troisième année consécutive²
- Programme *Sustainability Impact 2030* en cours de déploiement, atteignant un score de 3,69
- Objectif financier 2026 relevé

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2025	S1 2026	Variation publiée	Variation organique
Chiffre d'affaires	19 336	21 226	+9,8 %	+14,0 %
EBITA ajusté	3 510	4 093	+16,6 %	+22,1 %
Taux de marge en % du CA	18,2 %	19,3 %	+110 pb	+120 pb
Résultat net (part du Groupe)	1 913	2 488	+30,1 %	
Cash-flow libre	474	1 631	+244,1 % ¹	
Bénéfice par action (BPA) ajusté ³ (en euros)	3,97	4,79	+20,7 %	+28,5 %

¹ +140 % après ajustement de l'impact ponctuel lié à une amende dans le cadre d'une affaire juridique en France au premier semestre 2025.

² Selon TIME magazine et Statista, Juin 2026.

³ Voir en annexe le calcul du Résultat net ajusté et du BPA ajusté.



Olivier Blum, Directeur général, commente :

« Notre chiffre d'affaires, notre marge d'EBITA ajusté et notre cash-flow libre records au premier semestre reflètent l'exécution continue et rigoureuse de notre nouveau programme d'entreprise, lancé au quatrième trimestre 2025. Portés par une demande soutenue sur l'ensemble de nos marchés finaux, ainsi que par la force de notre portefeuille unique et équilibré, nous délivrons une nouvelle série de très bons résultats, avec une croissance dans toutes les géographies. Alors que la demande dans les centres de données est restée à un niveau très élevé, l'activité Gestion de l'énergie a enregistré au premier semestre une croissance généralisée sur l'ensemble de ses marchés finaux, illustrant la diversité de son exposition sectorielle. L'activité Automatismes industriels poursuit sa dynamique positive, soutenue par l'amélioration des tendances à la fois sur le marché des industries manufacturières (« discrete ») et sur celui des industries de procédés continus (« process »).

Nous poursuivons le déploiement d'Advancing Energy Tech grâce à une allocation du capital rigoureuse. Les acquisitions proposées de Cognite et d'AiDASH renforcent nos capacités natives en intelligence artificielle, améliorant encore notre capacité à connecter les mondes physique et digital grâce à l'intelligence de l'énergie et industrielle au sein d'écosystèmes ouverts et diversifiés.

Soutenus par une forte demande pour nos solutions d'électrification, d'automatisation et de digitalisation dans l'ensemble de nos activités et de nos régions, par un carnet de commandes à un niveau record, ainsi que par l'exécution rigoureuse de notre programme d'entreprise, nous relevons notre objectif pour 2026 et réaffirmons notre confiance dans notre capacité à créer de la valeur sur le long terme. »

I. CHIFFRE D'AFFAIRES DU DEUXIÈME TRIMESTRE EN HAUSSE ORGANIQUE DE +17 %

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre 2026 s'élève à 11 459 millions d'euros, en croissance organique de +16,5 % et en croissance publiée de +14,5 %.

PERFORMANCE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2026 PAR MODÈLE ÉCONOMIQUE

Les Produits (47 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +13 % au deuxième trimestre. Alors que la majorité de la croissance provient des volumes, la contribution du prix s'améliore séquentiellement par rapport au premier trimestre, comme attendu. Cette amélioration reflète l'accélération au cours du trimestre de la réalisation des hausses de prix mises en œuvre de façon proactive en début d'année, ainsi que la mise en œuvre de nouvelles actions sur les prix au deuxième trimestre. Les ventes de Produits de l'activité Gestion de l'énergie sont en croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), portée par la forte croissance des solutions de distribution électrique sur l'ensemble des quatre marchés finaux et dans toutes les géographies. Les ventes de Produits de l'activité Automatismes industriels réalisent également une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), la reprise du marché des industries manufacturières (« *discrete* ») s'étant accélérée au deuxième trimestre. Cette dynamique soutient une forte croissance de plusieurs catégories de produits dans un contexte de croissance généralisée à la fois sur les marchés finaux de l'industrie et des infrastructures.

Les Systèmes (35 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +28 % au deuxième trimestre. L'activité Gestion de l'énergie affiche une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), le marché final des centres de données continue de porter la croissance, avec les solutions préfabriquées, les technologies de refroidissement et les onduleurs triphasés enregistrant tous une croissance significative. En dehors des centres de données, les marchés finaux des infrastructures et des bâtiments ont également contribué favorablement à la croissance. Au sein de l'activité Automatismes industriels, les ventes de Systèmes sont en croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), avec une croissance à la fois sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides. Sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), les constructeurs de machines (« *OEM* ») affichent une bonne croissance. Tandis que le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides enregistre une forte croissance ; partant d'une base de comparaison faible. L'amélioration de la demande observée au second semestre 2025 commençant à se traduire par un retour à la croissance des ventes.

Les Logiciels & Services (18 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +6 % au deuxième trimestre. Les Logiciels et Services digitaux (8 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +7 % et les Services sur site (10 % au chiffre d'affaires au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +5 %.

Logiciels agnostiques du Groupe (comprenant AVEVA, ETAP et RIB Software)

AVEVA affiche une forte croissance de ses revenus récurrents annualisés (« ARR »), en hausse de +11 % au 30 juin 2026, portée par une montée en gamme des ventes auprès des clients existants ainsi que par l'acquisition de nouveaux clients, notamment dans les segments électricité et réseaux (« P&G »), transports, énergies & chimies (« E&C »), papier & emballage (« P&P ») et des industries manufacturières (« discrete »). La croissance organique élevée à un chiffre (« high-single digit ») est principalement portée par la forte progression des revenus d'abonnement, avec les offres de logiciels en tant que service (« SaaS ») hébergés dans le cloud augmentant à un rythme plus soutenu que les offres de location d'abonnement sur site (« on-premise »). Les revenus d'abonnement continuent de progresser en proportion du chiffre d'affaires total, alors qu'AVEVA approche de l'achèvement de sa transition hors du modèle de licences perpétuelles.

Les offres agnostiques de logiciels de Gestion de l'énergie (ETAP et RIB Software) sont quasi stables au cours du trimestre, partant d'une base de comparaison à deux chiffres (« double-digit »), alors qu'elles poursuivent leur transition vers un modèle d'abonnement. ETAP enregistre une forte croissance de son chiffre d'affaires lié aux abonnements sur site (« on-premise »), tandis que le chiffre d'affaires des licences perpétuelles recule, comme attendu. ETAP continue d'observer une forte adoption des abonnements pluriannuels par ses clients, ce qui accroît la proportion de chiffre d'affaires récurrent. RIB Software enregistre également une forte croissance de son chiffre d'affaires lié aux abonnements à la fois sur site (« on-premise ») et hébergés dans le cloud (« SaaS »), tandis que le chiffre d'affaires des licences perpétuelles recule.

Les Services (incluant les offres de Services digitaux et de Services sur site) sont en croissance organique moyenne à un chiffre (« mid-single digit ») au deuxième trimestre.

Les Services sur site réalisent une croissance organique de +5 % au deuxième trimestre, partant d'une base de comparaison à deux chiffres (« double-digit »), avec une croissance moyenne à un chiffre (« mid-single digit ») dans les activités Gestion de l'énergie et Automatismes industriels. Dans l'activité Gestion de l'énergie, la croissance est portée par les services d'installation et de mise en service, liés à la poursuite de la forte dynamique du marché final des centres de données, partiellement compensée par la faiblesse des offres du Groupe liées à l'efficacité et au développement durable.

Les Services digitaux réalisent une croissance organique élevée à un chiffre (« high-single digit ») au deuxième trimestre, portée par la forte croissance des offres EcoStruxure Advisor, incluant les offres de surveillance de l'alimentation pour réseaux électriques et de maintenance conditionnelle via EcoCare. Les offres digitales destinées aux clients du réseau électrique (« Grid ») ainsi que les solutions de gestion des espaces de travail (« Workplace ») de Planon soutiennent la croissance, partiellement compensées par la performance des offres de conseil en durabilité.

PERFORMANCE PAR MARCHÉ FINAL AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2026

Schneider Electric vend l'ensemble de son portefeuille de solutions intégrées sur quatre marchés finaux : les centres de données et réseaux, les bâtiments, les industries et les infrastructures, s'appuyant sur les technologies complémentaires de ses activités Gestion de l'énergie et Automatismes industriels et soutenu par l'attention portée à l'électrification, l'automatisation et la digitalisation pour un avenir durable.

• **Centres de données et réseaux** : Le marché final des centres de données et réseaux continue d'afficher une demande soutenue, en croissance à trois chiffres (« *triple-digit* ») au deuxième trimestre. Le segment des centres de données affiche une forte dynamique tant dans les centres de données dédiés à l'IA que dans les centres de données *cloud* traditionnels, auprès des opérateurs *hyperscale*, de colocation, souverains et régionaux. Bien que la demande à trois chiffres (« *triple-digit* ») dans le segment des centres de données soit généralisée, avec une forte dynamique dans les quatre régions, l'Amérique du Nord demeure la plus dynamique, comme attendu, avec une contribution notable de la Chine & Asie de l'Est. Les ventes du marché final des centres de données et réseaux réalisent une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») sur le trimestre, portée par le segment des centres de données, tandis que les ventes du segment de l'informatique distribuée (« *distributed IT* ») sont en croissance faible à un chiffre (« *low-single digit* »), avec une amélioration de la tendance de la demande sur ce segment.

• **Bâtiments** : Le marché final des bâtiments enregistre un deuxième trimestre consécutif de forte demande. La demande est portée à la fois par les segments des bâtiments non-résidentiels et résidentiels. Dans les bâtiments non-résidentiels, la demande est la plus forte dans les bâtiments techniques, notamment les établissements de santé, les administrations publiques et l'immobilier. Dans le segment des bâtiments résidentiels, la demande accélère de manière séquentielle au deuxième trimestre et est la plus forte en Inde. Les ventes sur le marché final des bâtiments affichent une forte croissance, portée par les bâtiments non-résidentiels en Europe. Le segment résidentiel est également en croissance, bien que contrastée selon les géographies, avec l'Inde qui reste forte et une amélioration en Europe, tandis que les États-Unis et la Chine restent négativement impactés par les incertitudes macroéconomiques et liées aux taux d'intérêt qui continuent de peser sur le moral des consommateurs.

• **Industries** : Le marché final des industries affiche une forte demande. En particulier, la forte demande sur le marché des industries hybrides est portée par le segment des semi-conducteurs, qui affiche une croissance à trois chiffres (« *triple-digit* »), portée par la Chine & Asie de l'Est et l'Amérique du Nord, le Groupe bénéficiant des forces complémentaires de son portefeuille de Gestion de l'énergie et d'Automatismes industriels. Dans le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), la reprise se poursuit, avec une forte demande dans l'ensemble, portée par l'Inde et les États-Unis, ainsi que par une dynamique soutenue en Chine & Asie de l'Est. Le marché des industries de procédés continus (« *process* ») affiche une forte demande, soutenue par la dynamique des segments énergies & chimies (« *E&C* »), y compris au Moyen-Orient, et des métaux, mines et minéraux (« *MMM* »). Les ventes sur le marché final des industries affichent une forte croissance, portée par le segment des semi-conducteurs ainsi que par les ventes des offres d'Automatismes industriels destinées aux industries manufacturières (« *discrete* »), tandis que les industries de procédés continus (« *process* ») affichent un retour à la croissance.

• **Infrastructures** : Le marché final des infrastructures affiche une forte demande, portée par les segments électricité et réseaux (« P&G ») et transport. Le segment électricité et réseaux (« P&G ») continue de bénéficier des tendances d'électrification, du raccordement des projets d'énergies renouvelables aux réseaux ainsi que de l'augmentation des besoins de distribution dans de nombreuses géographies, soutenue par la traction des technologies sans SF₆ du Groupe. Le segment des transports affiche une bonne dynamique, avec une forte demande dans plusieurs géographies. Dans le segment eau et eaux usées (« WWW »), la demande est en légère baisse, partant d'une base de comparaison élevée. Les ventes sur le marché final des infrastructures affichent une forte croissance, portée par le segment électricité et réseaux (« P&G ») et transport.

PERFORMANCE PAR ACTIVITÉ ET PAR GÉOGRAPHIE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2026

Le chiffre d'affaires par activité et par géographie se répartit comme suit :

Région	T2 2026			S1 2026		
	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance publiée	Croissance organique	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance publiée	Croissance organique
Amérique du Nord	4 174	+21,0 %	+24,8 %	7 545	+14,8 %	+20,7 %
Europe	2 178	+7,3 %	+7,8 %	4 188	+8,3 %	+8,4 %
Chine & Asie de l'Est	1 565	+19,7 %	+19,7 %	2 865	+14,6 %	+18,7 %
Asie du Sud & International	1 677	+9,1 %	+13,2 %	3 043	+3,0 %	+10,4 %
Total Gestion de l'énergie	9 594	+15,3 %	+17,7 %	17 641	+11,0 %	+15,4 %
Amérique du Nord	402	+6,0 %	+7,7 %	767	-0,4 %	+5,4 %
Europe	570	+8,7 %	+8,2 %	1 117	+6,9 %	+6,9 %
Chine & Asie de l'Est	493	+21,1 %	+19,6 %	931	+8,9 %	+12,3 %
Asie du Sud & International	400	+5,6 %	+8,8 %	770	-0,5 %	+6,2 %
Total Automatismes industriels	1 865	+10,4 %	+11,0 %	3 585	+4,1 %	+7,7 %
Amérique du Nord	4 576	+19,5 %	+23,1 %	8 312	+13,2 %	+19,1 %
Europe	2 748	+7,6 %	+7,9 %	5 305	+8,0 %	+8,1 %
Chine & Asie de l'Est	2 058	+20,1 %	+19,7 %	3 796	+13,1 %	+17,1 %
Asie du Sud & International	2 077	+8,4 %	+12,3 %	3 813	+2,3 %	+9,6 %
Total Groupe	11 459	+14,5 %	+16,5 %	21 226	+9,8 %	+14,0 %



L'Amérique du Nord (40 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) est en croissance organique de +23,1 % au deuxième trimestre, principalement portée par les volumes mais avec une contribution de l'effet prix qui s'accélère, comme attendu.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +24,8 %. Les États-Unis affichent une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), portée par une forte dynamique sur le segment des centres de données, avec une très forte croissance des offres de solutions préfabriquées, de refroidissement et d'onduleurs, en particulier auprès des *hyperscalers* et d'autres grands clients de colocation. La croissance dans les marchés des industries et des infrastructures est en recul globalement, bien que la performance soit contrastée selon les segments, avec une forte dynamique dans les semi-conducteurs et le segment énergies & chimies (« *E&C* »), tandis que le segment électricité et réseaux (« *P&G* ») est stable. Le marché final des bâtiments est globalement en hausse mais reste contrasté, avec une croissance solide dans le non-résidentiel, tandis que le résidentiel reste faible. Le Canada affiche une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») principalement portée par la vigueur continue des centres de données, tant auprès des acteurs de la colocation que de nouveaux clients liés aux investissements émergents dans l'IA. Le Mexique reste impacté par les incertitudes macroéconomiques et commerciales apparues au second trimestre de 2025 ; enregistrant une décroissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), qui illustre une amélioration par rapport aux fortes baisses des trimestres précédents, grâce à la normalisation des stocks des distributeurs et à une base de comparaison plus faible.

L'activité Automatismes industriels est en croissance organique de +7,7 %. Les États-Unis enregistrent une bonne croissance, en hausse moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») sur une base de comparaison modeste, principalement portée par la forte dynamique des activités des industries manufacturières (« *discrete* »), incluant des projets auprès de clients liés au e-commerce et aux centres de données. Le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides renouent avec la croissance, portées par les clients des segments énergies & chimies (« *E&C* ») et papier & emballage (« *P&P* »). Le Canada affiche une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), portée par les clients des segments énergies & chimies (« *E&C* ») et transport, ainsi que par une dynamique positive dans les Services. Le Mexique enregistre une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») sur une faible base de comparaison, soutenue par les ventes de solutions de variateurs de vitesse auprès de clients des segments produits de grande consommation (« *CPG* ») et eau et eaux usées (« *WWW* »).

L'Europe (24 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) est en croissance organique de +7,9 % au deuxième trimestre.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +7,8 %. La croissance est portée par le marché final des infrastructures, notamment grâce à la forte dynamique de la modernisation et de la digitalisation des réseaux afin de soutenir la transition énergétique dans l'ensemble de la région. Les bâtiments enregistrent une forte croissance, portée par le non-résidentiel et soutenue par la poursuite de l'amélioration des tendances dans le résidentiel. Les ventes dans les centres de données reculent, plusieurs pays ayant connu une forte exécution de projets au deuxième trimestre 2025, bien que la dynamique du marché continue de s'améliorer. Par pays, la croissance est portée par l'Italie, en hausse à deux chiffres (« *double-digit* »), et soutenue par l'Allemagne, en croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), les deux pays bénéficiant d'une forte croissance dans les infrastructures. La France, le Royaume-Uni et l'Espagne enregistrent chacun une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») portée par les bâtiments non-résidentiels et le segment électricité et réseaux (« *P&G* »). Le reste de la région affiche, dans son ensemble, une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), portée par

les Pays-Bas ainsi que par l'Europe centrale et de l'Est, grâce à l'exécution de projets de centres de données et à la croissance dans le marché final des bâtiments.

L'activité Automatismes industriels est en croissance organique de +8,2 %, portée par une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») d'AVEVA, qui bénéficie du renouvellement de plusieurs contrats d'abonnement pluriannuels (à la fois sur site (« *on-premise* ») et en tant que service (« *SaaS* »)), notamment en Suède, en Italie, aux Pays-Bas et en Espagne. Les ventes sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») enregistrent une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), tandis que les marchés des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides enregistrent une croissance faible à un chiffre (« *low-single digit* »). L'Espagne et l'Italie enregistrent toutes deux une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), soutenue par AVEVA, l'Italie bénéficiant également d'une forte croissance sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* »). L'Allemagne et le Royaume-Uni affichent une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), l'Allemagne bénéficiant d'une croissance à la fois dans le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides, tandis que la performance du Royaume-Uni est portée par AVEVA. La France est en décroissance faible à un chiffre (« *low-single digit* »), reflétant le calendrier des renouvellements chez AVEVA et la faiblesse persistante du marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides, partiellement compensée par une solide croissance dans le marché des industries manufacturières (« *discrete* »). Le reste de l'Europe enregistre, dans son ensemble, une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »).

La Chine & Asie de l'Est (18 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) est en croissance organique de +19,7 % au deuxième trimestre.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +19,7 %. La Chine réalise une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), portée par les centres de données, auprès de grands clients des réseaux sociaux, du e-commerce et des fournisseurs de technologies. La croissance est forte sur le marché des industries, portée par le segment des semi-conducteurs, tandis que le marché des infrastructures bénéficie d'une forte dynamique dans la production d'électricité renouvelable, y compris pour les offres en courant continu. Le marché final des bâtiments reste difficile, en particulier dans le résidentiel, bien que l'exposition y soit désormais relativement limitée. L'Asie de l'Est enregistre une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») portée par le dynamisme sur les centres de données et les semi-conducteurs. La croissance est portée par l'Indonésie et la Malaisie, qui bénéficient de l'exécution de projets de centres de données, qui porte également la croissance en Thaïlande et au Japon. Singapour affiche une croissance forte et généralisée, alors que plusieurs pays affichent une croissance portée par la dynamique dans les semi-conducteurs.

L'activité Automatismes industriels est en croissance organique de +19,6 %, portée par une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), soutenue par la croissance des ventes sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides, ainsi que par une solide performance d'AVEVA. La Chine affiche une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), principalement portée par la croissance dans le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), qui accélère au cours du trimestre grâce à une forte dynamique dans les segments de l'emballage (« *packaging* ») et de la manutention (« *material handling* ») ainsi qu'avec des clients exposés aux marchés d'exportation. L'Asie de l'Est réalise une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), le Japon affichant une forte croissance dans les semi-conducteurs ainsi que, plus généralement, grâce à la reprise du marché des industries manufacturières (« *discrete* »), tandis que la Corée du Sud bénéficie du renouvellement d'un contrat d'AVEVA dans le segment des transports.

L'Asie du Sud & International (18 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) est en croissance organique de +12,3 % au deuxième trimestre. Le Moyen-Orient (qui représentait moins de 5 % du chiffre d'affaires du Groupe en 2025) fait preuve de résilience et enregistre une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») au deuxième trimestre, malgré les effets défavorables liés au conflit.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +13,2 %. L'Inde enregistre une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») avec une forte contribution de l'ensemble des quatre marchés finaux, notamment grâce aux solutions d'alimentation de secours et de stockage destinées aux marchés résidentiels, qui contribuent fortement à la croissance. L'Australie est en croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), portée par l'exécution de projets dans les centres de données. Le Moyen-Orient et Afrique réalise une croissance faible à un chiffre (« *low-single digit* ») dans un environnement marqué par des tensions géopolitiques et macroéconomiques accrues, générant davantage d'incertitudes au Moyen-Orient, tandis que l'Afrique est impactée par une base de comparaison élevée liée à l'exécution de projets l'année précédente. L'Amérique du Sud affiche une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), portée par l'exécution de projets dans le segment électricité et réseaux (« *P&G* »), tandis que les ventes de Produits reculent.

L'activité Automatismes industriels est en croissance organique de +8,8 %. L'Inde enregistre une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), portée par le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), grâce à des initiatives stratégiques, notamment la standardisation des plateformes d'offres, ainsi qu'à une bonne dynamique avec les partenaires de distribution. L'Australie affiche une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), portée par AVEVA. Le Moyen-Orient et Afrique est quasi stable, dans un environnement marqué par des tensions géopolitiques et macroéconomiques accrues, qui alimentent les incertitudes. L'Amérique du Sud est en légère baisse globalement, avec à la fois les offres destinées aux industries manufacturières (« *discrete* ») et aux industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides quasi stables, tandis qu'AVEVA recule légèrement en raison du calendrier des renouvellements.

EFFETS⁴ DE PÉRIMÈTRE ET EFFETS DE CHANGE⁵ AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Au deuxième trimestre, la contribution nette des acquisitions et cessions s'établit à **-61 millions d'euros**, soit un impact de **-0,6 %** sur le chiffre d'affaires du Groupe, principalement lié à la consolidation de Motivair dans les états financiers de Schneider Electric à partir du deuxième trimestre 2025 ainsi qu'à l'impact de quelques cessions mineures. À compter du deuxième trimestre 2026, Motivair est intégré dans la performance organique de l'activité Gestion de l'énergie et du Groupe.

Sur la base des opérations clôturées à ce jour, l'impact de périmètre sur le chiffre d'affaires pour l'exercice 2026 devrait être **quasi stable**. L'impact de périmètre sur la marge d'EBITA ajusté pour l'exercice 2026 devrait être **quasi stable**.

Au deuxième trimestre, l'impact de la variation des taux de change a été négatif à hauteur de **-124 millions d'euros**, soit **-1,2 %** du chiffre d'affaires du Groupe, principalement en raison de l'affaiblissement du dollar américain et de la roupie indienne face à l'euro, partiellement compensé par le renforcement du yuan chinois face à l'euro.

Aux taux de change actuels⁶, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2026 est estimé **entre -400 millions et -500 millions d'euros**. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté pour l'exercice 2026 devrait être **quasi stable**.

⁴ Les changements de périmètre de consolidation incluent également certains reclassements mineurs d'offres entre les activités.

⁵ Pour ces économies qui entrent dans la catégorie des monnaies hyperinflationnistes selon la norme IAS 29, telles que l'Argentine et la Turquie, un ajustement technique IFRS pour l'impact de l'hyperinflation est inclus dans les effets de change et donc exclu du calcul de la croissance organique. L'effet de mesures opérationnelles adoptées dans ces pays, telles que la hausse des prix pour atténuer l'impact de l'inflation, est pris en compte dans le calcul de la croissance organique.

⁶ Les taux de change futurs sont volatiles et difficiles à anticiper. Par conséquent, l'impact de telles variations ainsi que les possibles impacts techniques de l'hyperinflation (IAS 29) ne sont pas pris en compte à ce stade.

II. RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 2026

En millions d'euros	S1 2025	S1 2026	Variation publiée	Variation organique
Chiffre d'affaires	19 336	21 226	+9,8 %	+14,0 %
Marge brute	8 202	9 014	+9,9 %	+14,2 %
<i>Taux de marge en % du chiffre d'affaires</i>	<i>42,4 %</i>	<i>42,5 %</i>	<i>+10 pb</i>	<i>+10 pb</i>
Coûts des fonctions support (« SFC »)	(4 692)	(4 921)	+4,9 %	+8,3 %
<i>Ratio « SFC » (% du CA)</i>	<i>-24,3 %</i>	<i>-23,2 %</i>	<i>+110 pb</i>	<i>+110 pb</i>
EBITA ajusté	3 510	4 093	+16,6 %	+22,1 %
<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	<i>18,2 %</i>	<i>19,3 %</i>	<i>+110 pb</i>	<i>+120 pb</i>
Autres produits et charges d'exploitation	9	(147)		
Charges de restructuration	(63)	(127)		
EBITA	3 456	3 819	+10,5 %	
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	(233)	(206)		
Résultat net (part du Groupe)	1 913	2 488	+30,1 %	
Résultat net ajusté (part du Groupe)⁷	2 228	2 696	+21,0 %	+28,8 %
BPA ajusté⁷ (en euros)	3,97	4,79	+20,7 %	+28,5 %
Cash-flow libre	474	1 631	+244,1 %⁸	

⁷ Voir en annexe le calcul du Résultat net ajusté et du BPA ajusté.

⁸ +140 % après ajustement de l'impact ponctuel lié à une amende dans le cadre d'une affaire juridique en France au premier semestre 2025.

MARGE D'EBITA AJUSTÉ À 19,3 %, EN HAUSSE ORGANIQUE DE +120 PB, PORTÉE PAR LA PRODUCTIVITÉ INDUSTRIELLE ET UN FORT EFFET DE LEVIER OPÉRATIONNEL, ALORS QUE LE GROUPE POURSUIT L'EXÉCUTION DE SON PILIER D'EXCELLENCE OPÉRATIONNELLE

La **marge brute** est en croissance organique de **+14,2 %** avec un taux de marge brute en hausse de **+10 points de base** en organique pour s'établir à **42,5 %** au premier semestre. La marge brute bénéficie d'une forte productivité industrielle, d'une contribution accélérée de l'effet prix brut sur les Produits ainsi que de certains remboursements de droits de douane reçus à la fin du premier semestre, tout en étant négativement impactée par l'inflation du coût des matières premières et des charges liées aux droits de douane. Le mix impacte également défavorablement la marge brute, résultant de la croissance relativement plus rapide des revenus des Systèmes, même si cet effet dilutif est atténué au niveau de l'EBITA ajusté.

L'EBITA ajusté du premier semestre atteint **4 093 millions d'euros**, soit une croissance organique de **+22,1 %**, tandis que la marge d'EBITA ajusté progresse de **+120 points de base** en organique pour s'établir à **19,3 %**, principalement grâce à un fort effet de levier opérationnel, alors que la marge brute affiche une légère amélioration. Les coûts des fonctions support (« SFC ») diminuent en pourcentage du chiffre d'affaires de +110 points de base pour s'établir à 23,2 %, avec une évolution organique positive de +110 points de base, le Groupe poursuivant l'exécution du pilier d'excellence opérationnelle de son nouveau programme d'entreprise.

Les investissements globaux en R&D, inclus dans les coûts de produits vendus et les coûts des fonctions support, restent stables à 5,8 % du chiffre d'affaires du premier semestre, et représentent environ 1,2 milliard d'euros d'investissements en innovation au cours du premier semestre, en croissance organique de +13,6 %.

Plusieurs facteurs clés expliquent cette évolution :

En millions d'euros	EBITA ajusté	Variation annuelle	Commentaires
EBITA ajusté S1 2025	3 510		
Effet volume		+987	Impact positif de l'augmentation des volumes de ventes.
Productivité industrielle		+535	La productivité industrielle du Groupe s'établit à +535 millions d'euros au premier semestre, illustrant une forte amélioration par rapport à une base de comparaison faible d'une année sur l'autre, tout en démontrant également une bonne progression séquentielle par rapport au deuxième semestre 2025. Cette forte performance est portée par la productivité technique, les négociations avec les fournisseurs ainsi que les gains de productivité de la main-d'œuvre issus des investissements de capacité réalisés antérieurement. Le Groupe fera toutefois face à une base de comparaison plus exigeante au second semestre.
Prix net⁹		-154	L'impact du prix net s'établit à -154 millions d'euros au premier semestre. L'effet prix brut sur les Produits accélère au deuxième trimestre pour atteindre +280 millions d'euros au premier semestre, tandis que l'impact du prix des matières premières (« RMI ») représente au total un effet défavorable de -330 millions d'euros, lié à la hausse des cours du cuivre et de l'argent. L'impact net des droits de douane s'établit à -104 millions d'euros.
<i>Effet prix brut sur les Produits</i>		<i>+280</i>	
<i>Impact du prix des matières premières</i>		<i>-330</i>	
<i>Impact net des droits de douane</i>		<i>-104</i>	
Inflation des coûts de produits vendus		-31	L'inflation des coûts de produits vendus atteint -31 millions d'euros au premier semestre, dont -56 millions d'euros liés à l'inflation des coûts de la main-d'œuvre de production et autres coûts, et +25 millions d'euros liés à la baisse des coûts de R&D dans les coûts de produits vendus.
<i>Inflation des coûts de la main-d'œuvre et autres coûts</i>		<i>-56</i>	
<i>Coûts de R&D dans les coûts de produits vendus</i>		<i>+25</i>	
Coûts des fonctions support (« SFC »)		-377	Les coûts des fonctions support (« SFC ») sont en hausse organique de -377 millions d'euros, soit +8,3 % organique au premier semestre. Le Groupe est impacté par l'inflation à hauteur de -129 millions d'euros et réalise des investissements stratégiques de -160 millions d'euros, principalement liés à la R&D, notamment dans l'innovation des Logiciels & Services digitaux, ainsi que dans la transformation digitale et l'IA. Le Groupe réalise +182 millions d'euros d'économies, principalement liées aux effectifs. Les autres hausses de coûts, à hauteur de -271 millions d'euros, résultent principalement de l'augmentation des provisions au titre de la rémunération variable ainsi qu'à divers éléments de moindre ampleur.
Mix		-148	La performance du premier semestre génère un effet de mix défavorable de -148 millions d'euros, résultant principalement de la croissance relativement plus rapide des revenus des Systèmes par rapport à ceux des Produits et des Logiciels.

⁹ Effet prix sur les produits, effets des matières premières et des droits de douane.

Impact des devises¹⁰	-173	La variation des devises diminue l'EBITA ajusté de -173 millions d'euros, soit environ -20 points de base sur la marge d'EBITA ajusté au premier semestre.
Changements de périmètre et autres effets	-56	Les effets de changements de périmètre et autres sont de -56 millions d'euros au premier semestre, les impacts nets liés aux changements de périmètre représentant un effet favorable de +10 points de base sur la marge d'EBITA ajusté. Les autres impacts incluent divers éléments mineurs.
EBITA ajusté S1 2026	4 093	

EBITA ajusté du premier semestre 2026 par activité :

- L'activité **Gestion de l'énergie** réalise un EBITA ajusté de **3 957 millions d'euros**, soit **22,4 %** du chiffre d'affaires, en croissance organique d'environ +100 points de base (+90 points de base en données publiées). La marge brute s'améliore légèrement, la forte productivité industrielle et l'impact de l'effet du prix brut sur les Produits compensant largement l'inflation des matières premières, des charges nettes liées aux droits de douane et un effet de mix négatif. Le ratio coûts des fonctions support (« SFC ») sur les ventes affiche une forte amélioration, générant un effet de levier par rapport à une forte contribution des volumes.
- L'activité **Automatismes industriels** réalise un EBITA ajusté de **501 millions d'euros**, soit **14,0 %** du chiffre d'affaires, en croissance organique d'environ +50 points de base (+30 points de base en données publiées). La marge brute est en légère baisse, la forte productivité industrielle, l'effet prix brut sur les Produits et un effet de mix positif ne suffisant pas à compenser pleinement l'inflation des matières premières et les charges nettes liées aux droits de douane. Le ratio des coûts des fonctions support (« SFC ») sur les ventes affiche une bonne amélioration, générant un effet de levier par rapport à une bonne contribution des volumes, combinée aux initiatives stratégiques présentées lors de la Journée Investisseurs du Groupe.
- **Les coûts centraux** s'élèvent à **365 millions d'euros** au premier semestre 2026 (contre 373 millions au premier semestre 2025), en diminution en proportion du chiffre d'affaires à 1,7 % (contre 1,9 % du chiffre d'affaires du Groupe au premier semestre de l'année dernière).

¹⁰ Pour ces économies qui entrent dans la catégorie des monnaies hyperinflationnistes selon la norme IAS 29, telles que l'Argentine et la Turquie, un ajustement technique IFRS pour l'impact de l'hyperinflation est inclus dans les effets de change et donc exclu du calcul de la croissance organique. L'effet de mesures opérationnelles adoptées dans ces pays, telles que la hausse des prix pour atténuer l'impact de l'inflation, est pris en compte dans le calcul de la croissance organique.

▪ **RÉSULTAT NET AJUSTÉ EN HAUSSE ORGANIQUE DE +29 %**

En millions d'euros	S1 2025	S1 2026	Commentaires
EBITA ajusté	3 510	4 093	
Autres produits et charges d'exploitation	9	(147)	Les autres produits et charges d'exploitation s'établissent à -147 millions d'euros au premier semestre, principalement en lien avec une dépréciation des coûts de développement capitalisés résultant de la décision de simplifier la gamme de l'offre de l'activité Automatismes industriels, ainsi que de certains coûts d'acquisition et d'intégration. Le premier semestre 2025 inclut un gain lié au rachat des intérêts minoritaires de Qmerit, partiellement compensé par des coûts d'acquisition et d'intégration.
Charges de restructuration	(63)	(127)	Les charges de restructuration s'élèvent à -127 millions d'euros au premier semestre, soit 64 millions d'euros de plus qu'au premier semestre 2025, conformément à l'anticipation de charges additionnelles destinées à soutenir l'excellence opérationnelle, comme précédemment communiqué.
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	(233)	(206)	Les amortissements et dépréciations des actifs incorporels liés aux acquisitions s'élèvent à -206 millions d'euros au premier semestre, soit 27 millions d'euros de moins qu'au premier semestre 2025 en raison de certains actifs incorporels issus d'acquisitions antérieures étant totalement amortis.
Résultat financier	(248)	(286)	Les charges financières nettes s'élèvent à -286 millions d'euros au premier semestre, soit 38 millions d'euros de plus qu'au premier semestre 2025, principalement liées à l'augmentation du coût de la dette associée aux émissions obligataires réalisées en 2025.
Impôts sur les sociétés	(714)	(799)	L'impôt sur les sociétés s'élève à -799 millions d'euros, soit une hausse de 85 millions d'euros par rapport à l'an dernier. Le taux effectif d'imposition s'établit à 24,0 %, en ligne avec la fourchette prévue de 23 % à 25 % pour l'exercice 2026, et aligné avec le taux de 24,0 % enregistré au premier semestre 2025.
Résultat des sociétés mises en équivalence et part des actionnaires minoritaires	(74)	(40)	Le résultat des participations diminue à +20 millions d'euros, soit -3 millions d'euros inférieur au premier semestre 2025. Les montants attribuables aux intérêts minoritaires s'établissent à -60 millions d'euros, contre -97 millions d'euros au premier semestre 2025, principalement en raison de la détention à 100 % de Schneider Electric India Private Limited depuis décembre 2025.
Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises	(274)	-	Néant au premier semestre 2026. Le premier semestre 2025 comprend une charge de dépréciation sans effet sur la trésorerie sur la valeur comptable de la participation dans Uplight.
Résultat net (part du Groupe)	1 913	2 488	Le résultat net (part du Groupe) s'élève à 2 488 millions d'euros au premier semestre, en hausse de +30 % par rapport à l'an dernier.
Résultat net ajusté (part du Groupe)¹¹	2 228	2 696	Le résultat net ajusté (part du Groupe) s'élève à 2 696 millions d'euros au premier semestre, en hausse de +21 % par rapport au premier semestre 2025, en hausse de +29 % à taux de change constants.

¹¹ Voir en annexe le calcul du Résultat net ajusté et du BPA ajusté.

▪ CASH-FLOW LIBRE À 1,6 MILLIARD D'EUROS

Le Groupe réalise un cash-flow libre de **1 631 millions d'euros** au premier semestre, en hausse de 244 %¹² par rapport au premier semestre 2025.

L'autofinancement d'exploitation est fort à 3 755 millions d'euros, en hausse de +811 millions d'euros par rapport au premier semestre 2025, principalement porté par la forte croissance de l'EBITDA.

Les dépenses d'investissements nettes diminuent à -669 millions d'euros (48 millions d'euros de moins qu'au premier semestre 2025), représentant environ 3,2 % du chiffre d'affaires, dont 2,3 % liés aux investissements corporels nets et 0,9 % aux investissements incorporels (principalement des dépenses de développements capitalisés).

Les dépenses de R&D en trésorerie (incluses dans l'autofinancement d'exploitation et les dépenses d'investissement incorporelles) s'établissent à 1 235 millions d'euros, en légère baisse en pourcentage du chiffre d'affaires à 5,8 %, en raison de la saisonnalité des dépenses d'investissement.

L'augmentation du besoin en fonds de roulement opérationnel impacte le cash-flow libre du premier semestre à hauteur de -1 208 millions d'euros (contre -976 millions d'euros au premier semestre 2025). L'écart d'une année sur l'autre s'explique par une évolution du délai moyen de paiement des clients (« DSO ») défavorable de 4 jours au premier semestre 2026, en raison d'opérations d'affacturage réalisées au premier semestre 2025. L'évolution du délai moyen de paiement des fournisseurs (« DPO ») est défavorable de 1 jour, tandis que l'évolution du ratio de jours en stock (« DIN ») reste stable, reflétant l'augmentation attendue des stocks au premier semestre des deux exercices.

Le besoin en fonds de roulement non opérationnel impacte le cash-flow libre au premier semestre à hauteur de -247 millions d'euros (contre -777 millions d'euros au premier semestre 2025). La variation d'une année sur l'autre s'explique par le paiement d'une amende de -207 millions d'euros au premier semestre 2025 dans le cadre d'une affaire juridique précédemment communiquée en France, ainsi que par l'impact relatif du paiement et provisions pour bonus, reflétant une performance plus forte au premier semestre 2026.

Le taux de conversion du cash-flow (cash-flow libre en pourcentage du résultat net part du Groupe) s'établit à 66 % au premier semestre 2026, contre un taux sous-jacent de 31 % au premier semestre de l'année précédente (hors éléments significatifs sans impact sur la trésorerie et éléments non récurrents). Comme observé ces dernières années, le Groupe anticipe un taux de conversion du cash-flow plus élevé au second semestre.

¹² +140 % après ajustement de l'impact ponctuel lié à une amende dans le cadre d'une affaire juridique en France au premier semestre 2025.

▪ LE BILAN DEMEURE SOLIDE

Au 30 juin 2026, la dette nette de Schneider Electric s'établit à **15 360 millions d'euros** (en hausse par rapport à 13 721 millions d'euros au 31 décembre 2025), après paiement d'un dividende de -2,4 milliards d'euros au titre de 2025, de -0,6 milliard d'euros liés au programme de rachat d'actions, comprenant un décaissement de -0,2 milliard d'euros au premier semestre et un engagement d'achat supplémentaire de -0,4 milliard d'euros pour le second semestre, partiellement compensé par la forte génération de cash-flow libre de +1,6 milliard d'euros.

Le Groupe reste engagé à conserver ses notations de crédit de catégorie A (« A-grade »), récemment reconfirmées par les agences S&P Ratings et Moody's, à la suite de l'annonce, le 30 juin, du projet d'acquisition de Cognite.

III. SUSTAINABILITY IMPACT 2030

Six mois après le lancement de sa nouvelle feuille de route de développement durable, Impact 2030, l'Impact Score de Schneider Electric a atteint 3,69/10, en bonne voie vers l'objectif annuel 2026 du Groupe fixé à 4,20/10 (l'ambition 2030 s'élevant à 10/10). Ce score reflète les avancées de plusieurs programmes clés. Il mesure à la fois les progrès réalisés au sein des propres opérations Schneider Electric et les résultats générés à grande échelle pour les clients, les fournisseurs et les communautés, autour de quatre piliers stratégiques.

Électrifier le monde vers la décarbonation : Investir dans des technologies de rupture et mener la transition énergétique, en déployant des solutions d'électrification et de digitalisation- d'abord pour nous-mêmes, puis à grande échelle- pour tous.

- Schneider Electric a poursuivi la décarbonation de ses opérations au premier semestre, avec une réduction de 82 % des émissions de CO₂ des Scopes 1 et 2 par rapport à 2017. Les émissions de Scope 3 ont quant à elles été réduites de 12 % par rapport à 2021.
- Les solutions de Schneider Electric ont permis aux clients du Groupe d'économiser ou d'électrifier 129,5 millions de MWh¹³.
- Ces efforts continus ont permis d'économiser ou d'éviter plus de 50 millions de tonnes d'émissions de CO₂ pour les clients au premier semestre, portant le total cumulé à 913 millions de tonnes depuis 2018. Au premier semestre, 29 % des logiciels de Schneider Electric couverts dans le périmètre du programme "Software Insights" fournissent des informations sur l'énergie et le carbone afin d'éclairer la prise de décision des clients. Ce résultat marque un démarrage prometteur pour ce nouveau programme, s'appuyant sur l'expertise reconnue du Groupe en matière d'intelligence énergétique.

¹³ Au 30 juin 2026.

Réinventer notre industrie vers l'innovation : Engager et élever l'ensemble de la chaîne de valeur pour définir les nouveaux standards de l'industrie, en repensant nos modes de conception, d'approvisionnement et de promotion, et en mobilisant nos fournisseurs en faveur du travail décent et de la décarbonation.

- 27 % des principales offres de Schneider Electric en phase de conception répondaient aux critères d'excellence environnementale et de circularité, dans le cadre du programme *Future-designed* lors du premier semestre. Cette dynamique est portée, entre autres, par les offres de Gestion de l'énergie et Automatismes industriels. Introduit dans le cadre d'Impact 2030, le programme *Future-designed* élargit l'ambition du Groupe en plaçant le développement durable au cœur de la proposition de valeur des offres. Cette approche s'appuie sur plus de 20 ans de pratiques d'écoconception chez Schneider Electric, notamment à travers les programmes *EcoDesign Way*, *Green Premium* et *Environment Data Program* déployés dans le cadre des précédentes feuilles de route développement durable.

Révéler le potentiel de chacun vers l'égalité des chances : Ouvrir la voie au progrès et à une prospérité partagée, en garantissant l'accès à l'énergie pour tous et en investissant dans le développement des compétences et des opportunités.

- Depuis 2009, 67 millions de personnes ont bénéficié d'un accès à une électricité durable grâce au soutien de Schneider Electric. Plus de 2,2 millions de personnes ont bénéficié de cet accès lors du deuxième trimestre, avec des contributions majeures en Afrique et en Inde

Renforcer les communautés locales vers l'action et le soutien : Promouvoir les écosystèmes locaux et porter la voix des initiatives de terrain, en transformant nos sites en piliers pour les communautés et en donnant à nos collaborateurs les moyens d'être des acteurs du changement.

- 5 sites ont obtenu la qualification au titre du référentiel multicritères *Impact Workplaces* du Groupe. Nouveau programme d'Impact 2030, *Impact Workplaces* s'appuie sur plus de vingt ans de leadership de Schneider Electric en matière de développement durable sur ses sites, avec des critères ambitieux relatifs à l'efficacité énergétique, à la décarbonation et à la circularité. Le programme étend désormais ces ambitions à la biodiversité et à l'impact local sur les communautés.

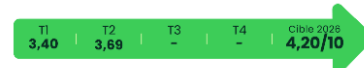
« Six mois après le lancement d'Impact 2030, nous observons des progrès encourageants pour transformer nos ambitions en actions », a déclaré Esther Finidori, Directrice générale Développement durable de Schneider Electric. « Nous avons eu l'honneur d'être désignés comme l'entreprise la plus durable au monde pour la troisième année consécutive. Cette distinction reflète une nouvelle fois l'impact tangible que nous générons ainsi que l'engagement de nos collaborateurs à travers le monde. La durabilité est un parcours de transformation continue. Avec Impact 2030, nous élevons, une fois encore, nos ambitions. Pour atteindre nos objectifs, nous nous appuyons sur de solides fondations tout en accélérant l'intégration du développement durable dans chacun des aspects de notre activité, afin de faire du progrès une réalité pour tous. »

Les résultats détaillés et les principaux faits marquants en matière de développement durable sont disponibles dans le rapport Développement durable du premier semestre de Schneider Electric, publié conjointement aux résultats financiers semestriels du Groupe.



Résultats Développement Durable

SI Résultats 2026
IMPACT SCORE®
Point de départ 2025 : 3,00/10



Nous électrifions le monde vers la décarbonation	Nous réinventons notre industrie vers l'innovation	Nous révélons le potentiel de chacun vers l'égalité des chances	Nous renforçons les communautés locales vers l'action et le soutien
Cap sur l'efficacité 80% Revenus Schneider à l'impact 1500M MWh d'énergie économisée ou électrifiée grâce aux solutions de SI, 2026-2030* 100% des logiciels SE sélectionnés fournissent aux clients des informations avancées sur l'énergie et le carbone* Vers le Net-Zéro -90% réduction des émissions CO ₂ de Scopes 1 et 2, en valeur absolue vs. 2017 -25% réduction des émissions CO ₂ de Scope 3, en valeur absolue vs. 2021 1500Mt d'émissions de CO ₂ économisées ou évitées chez nos clients grâce aux solutions SE 2018-2030 L'Ecole "Energy Tech" TBC experts en électricité formés pour combler le déficit de compétences dans le domaine des technologies de l'énergie	Conçu pour le futur 100% des principales offres en phase de conception démontrent un niveau d'excellence en circularité et environnement* Catalyseur de l'industrie 1500 fournisseurs engagés sur une trajectoire Zéro Carbone pour décarboner la chaîne d'approvisionnement* 100% des fournisseurs stratégiques se sont engagés à mettre en œuvre des pratiques avancées de travail décent* 50% des matériaux sélectionnés offrant une valeur environnementale et éthique élevée Plus durable et mieux x2 croissance des services circulaires pour un usage plus vertueux et durable	L'inclusion pour tous 100% des collaborateurs montent en compétences chaque année dans les technologies énergétiques* 100% des talents expérimentés engagés dans leur propre développement ou celui des autres* 40% de femmes occupant des postes de direction* Accélérer le progrès 100M personnes ayant accès à une électricité durable* 3M de jeunes dotés des compétences nécessaires à l'électrification et à la durabilité pour un progrès inclusif* 	L'impact commence avec nous >30% des employés s'engageant pour être des acteurs de changement, dans leurs communautés et leurs foyers 100 lieux de travail qui prennent soin des personnes, de la nature et des communautés

* Les programmes inclus dans le calcul de l'Impact Score sont ceux qui contribuent à la part collective 2026 du Plan d'intérêt collectif à court terme de Schneider Electric (SIIC).

1 Selon la définition de Schneider Electric et sa méthode de calcul

2 Les indicateurs de mixité de genre et d'inclusion de toutes les générations sont des ambitions stratégiques mondiales. Elles ne sont liées à aucune structure d'incitation et ne s'appliquent pas aux territoires où de telles ambitions sont interdites, comme les États-Unis. La politique de Schneider Electric est de garantir l'égalité des chances, en sélectionnant toujours le meilleur candidat pour chaque poste sur la base des compétences, de l'expérience et du potentiel (indépendamment de son genre, de son âge, de ses origines, de ses croyances, etc.).

3 Chiffres cumulés

IV. PORTEFEUILLE

Acquisitions

- Cognite Holding B.V. (« Cognite »)

Comme [annoncé](#) séparément, le 30 juin 2026, Schneider Electric a conclu un accord définitif en vue de l'acquisition de 100 % du capital de Cognite, fournisseur de premier plan de logiciels industriels de données et d'IA, dans le cadre d'une transaction entièrement en numéraire valorisée à 3,1 milliards de dollars.

Les technologies clés de Cognite serviront de socle de données robuste et de moteur pour l'intelligence artificielle au service du portefeuille digital de Schneider Electric et d'AVEVA. Cognite *Data Fusion* et son graphe de connaissances permettent l'intégration, la modélisation et la contextualisation à grande échelle des données d'ingénierie, opérationnelles et d'entreprise. La plateforme *Atlas AI* apporte des capacités avancées de modélisation ainsi que des fonctionnalités d'IA générative et agentique, permettant l'automatisation des flux de travail industriels tout en accélérant et en améliorant la prise de décision. Ensemble, Cognite et AVEVA formeront une plateforme unique, unifiée et agnostique, conçue pour la prochaine phase de développement de l'intelligence de l'énergie et industrielle fondée sur l'IA.

La finalisation de la transaction est soumise aux conditions de clôture d'usage, y compris la réception requise des approbations des autorités de régulation compétentes. La transaction devrait être finalisée dans les prochains trimestres.

- AiDash Inc. (« AiDASH »)

Le 20 juin 2026, Schneider Electric a conclu un accord définitif visant à acquérir environ 90 % du capital d'AiDASH, dans le cadre d'une transaction intégralement en numéraire valorisant l'entreprise à 350 millions de dollars. À la suite d'un investissement initial de *SE Ventures*, l'accord visant à acquérir une participation majoritaire démontre l'approche agile et rigoureuse de Schneider en matière de croissance externe auprès d'entreprises pionnières en phase initiale de développement.

AiDASH est un éditeur de logiciels cloud natif qui fournit aux régies d'électricité et aux opérateurs d'infrastructures critiques des solutions d'intelligence basées sur l'IA pour la gestion de la végétation, des actifs et des risques climatiques. AiDASH propose une plateforme hautement différenciée d'inspection et de surveillance à distance, fondée principalement sur l'imagerie satellite, permettant d'identifier et de traiter les risques liés à la végétation, aux tempêtes et aux incendies de forêt qui menacent les infrastructures critiques, répondant ainsi à un besoin essentiel et croissant des régies d'électricité à l'échelle mondiale. Cette solution aide les opérateurs à réduire significativement leurs coûts d'exploitation tout en améliorant la fiabilité de leurs actifs et de leurs réseaux. Fondée en 2019 et basée à Palo Alto, AiDASH travaille avec plus de 185 clients dans le monde et emploie environ 335 personnes, principalement aux États-Unis, en Inde et au Royaume-Uni.

Cette acquisition renforcera la position de leader de Schneider Electric dans le domaine de l'intelligence de l'énergie. L'intégration d'AiDASH aux solutions digitales existantes de Schneider destinées aux clients des réseaux électriques, notamment l'ArcFM, ADMS (« *Advanced Distribution Management System* ») et le DERMS (« *Distributed Energy Resource Management System* »), permettra de proposer une solution de bout en bout au sein de la plateforme intégrée *One Digital Grid* du Groupe.

Frédéric Godemel, Directeur général de l'activité Gestion de l'énergie, commente : « *La combinaison des solutions différenciées d'AiDASH pour la gestion de la végétation, des risques d'incendie, des tempêtes et des actifs, fondées sur les satellites et l'intelligence artificielle, avec le portefeuille, l'empreinte mondiale et la base installée de Schneider Electric, créera une plateforme de bout en bout destinée aux opérateurs d'infrastructures critiques afin d'améliorer la fiabilité, la résilience et l'efficacité opérationnelle des réseaux. L'opération envisagée constitue une étape importante dans l'accélération du leadership de Schneider Electric en matière d'intelligence de l'énergie et de solutions fondées sur l'intelligence artificielle pour les infrastructures critiques.* »

La finalisation de la transaction est soumise aux conditions de clôture d'usage, y compris la réception des approbations des autorités de régulation compétentes. L'opération devrait être finalisée dans les prochains trimestres, date à laquelle AiDASH serait consolidée par intégration globale et intégrée au sein de l'activité Gestion de l'énergie de Schneider Electric.

- Shelly Group SE (« Shelly Group »)

À la suite de récentes informations de presse concernant une éventuelle transaction impliquant Shelly Group, Schneider Electric prend acte du communiqué publié par Shelly Group le 29 juillet et ne fera aucun autre commentaire.

V. FINANCEMENT

Schneider Electric continue de mettre en œuvre des initiatives visant à allonger la maturité de sa dette et à renforcer sa position de liquidité. Depuis la publication du premier trimestre 2026, Schneider Electric a réalisé les opérations suivantes :

- Le 4 juin 2026, le Groupe a annoncé le succès de son émission d'obligations convertibles en actions nouvelles et/ou échangeables en actions existantes (OCEANes) à échéance 2034, pour un montant nominal de 850 millions d'euros, parallèlement au rachat d'environ 94 % de ses OCEANes en circulation arrivant à échéance en 2030.
- Le 1er juillet 2026, le Groupe a réalisé une émission EMTN (« *Euro Medium Term Note* ») de 1,5 milliard d'euros en deux tranches : une tranche à taux variable de 800 millions d'euros arrivant à échéance en juillet 2028 ; une tranche à taux fixe de 700 millions d'euros, assortie d'un coupon de 3,375 %, arrivant à échéance en décembre 2033.

VI. RACHAT D' ACTIONS

En mars 2026, Schneider Electric a mandaté Natixis afin d'exécuter un programme de rachat d'actions d'un montant cible de 600 millions d'euros, devant être achevé d'ici novembre 2026. L'exécution du programme progresse conformément aux attentes et reste en bonne voie pour être finalisée d'ici la fin du mois de novembre.

Au 30 juin 2026, le Groupe a racheté 1,0 million d'actions pour un montant total de 249 millions d'euros, à un prix moyen de 261 euros par action.

Au 27 juillet 2026 (dernière date praticable avant la publication du présent communiqué), le Groupe a racheté 1,2 million d'actions pour un montant de 310 millions d'euros, à un prix moyen de 262 euros par action.

Au 30 juin 2026, le Groupe comptabilise un passif de 353 millions d'euros au titre de l'engagement restant dans le cadre de ce programme de rachat d'actions, conformément aux exigences des normes IFRS applicables aux programmes de rachat d'actions exécutés dans le cadre d'un mandat irrévocable.

VII. GOUVERNANCE

Le Conseil d'administration a décidé, le 29 juillet, de nommer Julia Liuson en qualité de censeur, avec l'intention de proposer sa nomination en tant qu'Administratrice lors de l'Assemblée générale des actionnaires de 2027.

Julia Liuson, basée à Kirkland (État de Washington), a occupé le poste de Présidente de la division Développeurs de Microsoft de 2021 à 2026. Entrée chez Microsoft en 1992 en tant qu'ingénieure logiciel, elle a construit une carrière remarquable de plus de 30 ans au travers d'une succession de fonctions de direction dans l'ingénierie, les produits et le développement des activités. Au cours de son mandat, elle a piloté la modernisation et l'expansion de l'écosystème de développement de Microsoft, jouant un rôle pionnier dans l'ouverture de Microsoft à l'*open source*, tout en soutenant la croissance de plateformes et services tels que Visual Studio, Visual Studio Code, les services de développement Azure et GitHub. Elle a ainsi contribué à positionner Microsoft parmi les leaders des outils destinés aux développeurs et du développement logiciel assisté par l'intelligence artificielle.

Elle apportera au Conseil d'administration une expertise approfondie dans les domaines des logiciels, de l'intelligence artificielle, du cloud, des technologies et plateformes digitales, ainsi qu'une vaste expérience dans la conduite de l'innovation, des transformations stratégiques et du pilotage de grandes organisations technologiques. Julia Liuson remplira les critères d'indépendance définis à l'article 10.5 du Code de gouvernement d'entreprise AFEP-MEDEF et rejoindra le Comité Digital.

VIII. DIVIDENDE

Le paiement du dividende de 4,20 euros par action au titre de l'exercice 2025 a eu lieu le 13 mai 2026.

Le paiement du dividende au titre de l'exercice 2026 aura lieu le 12 mai 2027.

IX. TENDANCES ATTENDUES AU SECOND SEMESTRE DE 2026

Dans un environnement d'incertitude persistante, le Groupe anticipe actuellement :

- Croissance stimulée par la forte demande du marché, avec une contribution positive des quatre marchés finaux.
- Le marché final des centres de données et réseaux maintient une forte dynamique, soutenu par un solide carnet de commandes et une demande continue ; forte contribution des marchés finaux des industries et des infrastructures ; marché final des bâtiments en ligne avec les tendances macroéconomiques.
- Croissance portée par les Systèmes ; forte contribution des Produits accélérée par la réalisation des hausses de prix.
- Poursuite de la dynamique des revenus récurrents dans les logiciels, parallèlement à une amélioration de la contribution des Services à la croissance.
- Contribution de l'ensemble des quatre régions à la croissance, les États-Unis et l'Inde générant la plus forte croissance.
- Les perturbations au Moyen-Orient devraient impacter le second semestre, avec un risque de pression sur les chaînes d'approvisionnement mondiales et d'augmentation de l'inflation en fonction de la durée du conflit.
- Poursuite au second semestre de l'exécution rigoureuse du nouveau programme d'entreprise.
- Le Groupe anticipe un impact prix net positif en valeur (impact des matières premières et des droits de douane compensé par le prix).
- La productivité et l'effet de levier opérationnel devraient contribuer positivement à la marge d'EBITA ajusté au second semestre.

X. OBJECTIF 2026 RELEVÉ

Le Groupe relève son objectif financier 2026 comme suit :

Une croissance organique de l'EBITA ajusté 2026 comprise entre +14 % et +19 %.

Cette performance découlerait de la croissance organique du chiffre d'affaires combinée à l'amélioration de la marge :

- Croissance organique du chiffre d'affaires comprise entre **+10 % et +13 %**
- Croissance organique de la marge d'EBITA ajusté comprise entre **+70 et +100 points de base**

Cela implique une marge d'EBITA ajusté comprise entre **environ 19,4 % et 19,7 %** (incluant un effet de périmètre comprenant les transactions réalisées à ce jour et les effets de change par rapport aux estimations actuelles).

Notes complémentaires sur 2026 disponibles dans les annexes.



Les comptes de l'exercice clos au 30 juin 2026 ont été arrêtés par le conseil d'administration du 29 juillet 2026 et revus par les auditeurs du Groupe à cette même date.

La présentation des résultats du deuxième trimestre 2026 et du premier semestre 2026 est disponible sur www.se.com.

Le chiffre d'affaires du troisième trimestre 2026 sera présenté le 29 octobre 2026.

Contact :

Communication financière :

Schneider Electric
Antoine Sage
SEInvestorRelations@se.com
ISIN : FR0000121972

Contact presse :

Schneider Electric
Anthime Caprioli
corporate.communications@se.com

Contact presse :

Primatice
Olivier Labesse
Hugues Schmitt
Tél. : +33 6 79 11 49 71

Avertissement : Cette présentation contient des informations à caractère prévisionnel. Ces informations, établies sur la base des estimations actuelles de la Direction Générale du Groupe, restent subordonnées à de nombreux facteurs et incertitudes qui pourraient conduire à ce que les chiffres qui seront constatés diffèrent significativement de ceux présentés à titre prévisionnel. Pour une description plus détaillée de ces risques et incertitudes, il convient notamment de se référer au Document d'enregistrement universel de Schneider Electric (section « Facteurs de risques », disponible sur www.se.com). Schneider Electric ne s'engage en aucune façon à publier une mise à jour ou une révision de ces prévisions.

À propos de Schneider Electric

Schneider Electric est un leader mondial des technologies de l'énergie qui améliorent l'efficacité et la durabilité par l'électrification, l'automatisation et la digitalisation des industries, des entreprises et des logements. Ses technologies permettent aux bâtiments, aux centres de données, aux usines, aux infrastructures et aux réseaux électriques d'opérer en écosystèmes ouverts et interconnectés, améliorant ainsi leurs performances, leur résilience et leur durabilité. Son portefeuille comprend des produits intelligents, des architectures logicielles de pointe, des systèmes dotés d'intelligence artificielle, des services numériques et du conseil d'expert. Avec 160 000 collaborateurs et 1 million de partenaires dans plus de 100 pays, Schneider Electric est régulièrement classé parmi les entreprises les plus durables au monde.

www.se.com

Follow us on:

En savoir plus sur « Advancing Energy Tech » sur [Schneider Electric Insights](#).

Annexe – Notes complémentaires sur 2026

- **Impact de change** : aux taux de change actuels¹⁴, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2026 devrait se situer **entre -400 millions et -500 millions d'euros**. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté pour l'exercice 2026 devrait être **quasi stable**.
- **Impact de périmètre** : **quasi stable** sur le chiffre d'affaires de 2026 et **quasi stable** sur la marge d'EBITA ajusté 2026, en fonction des transactions clôturées à ce jour.
- **Taux d'imposition** : le Groupe anticipe un taux effectif d'imposition de **23 % à 25 %** en 2026.
- **Coût de restructuration** : le Groupe prévoit des **coûts de restructuration incrémentaux cumulés de 500 millions d'euros entre 2025 et 2027**, au-dessus d'un niveau normalisé d'environ 100 millions à 150 millions d'euros par an, et anticipe que les coûts de restructuration de l'exercice 2026 s'établissent autour de 450 millions d'euros au total.

Annexe – Répartition du chiffre d'affaires par activité

Chiffre d'affaires du deuxième trimestre 2026 par activité :

	T2 2026				
	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	9 594	+17,7 %	-0,7 %	-1,4 %	+15,3 %
Automatismes industriels	1 865	+11,0 %	-0,1 %	-0,5 %	+10,4 %
Groupe	11 459	+16,5 %	-0,6 %	-1,2 %	+14,5 %

Chiffre d'affaires du premier semestre 2026 par activité :

	S1 2026				
	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	17 641	+15,4 %	+0,2 %	-4,0 %	+11,0 %
Automatismes industriels	3 585	+7,7 %	0,0 %	-3,4 %	+4,1 %
Groupe	21 226	+14,0 %	+0,2 %	-3,9 %	+9,8 %

Sauf indication contraire, les pourcentages de croissance dans ce document sont calculés par rapport à la même période l'année précédente.

¹⁴ Les taux de change futurs sont volatiles et difficiles à anticiper. Par conséquent, l'impact de telles variations ainsi que les possibles impacts techniques de l'hyperinflation (IAS 29) ne sont pas pris en compte à ce stade.

Annexe – Périmètre de consolidation

Nombre de mois avec effet de périmètre	Acquisitions/cessions	2025				2026			
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Planon									
Gestion de l'énergie	Acquisition	3 m	3 m	3 m	1 m				
Motivair Corporation									
Gestion de l'énergie	Acquisition	1 m	3 m	3 m	3 m	2 m			

Annexe – Analyse de la variation de la marge brute

S1	
Marge brute	
Marge brute S1 2025 (en %)	42,4 %
Volume	0,0 pt
Prix net ¹⁵	-1,2 pt
Productivité	+2,4 pts
Mix	-0,7 pt
Inflation des coûts de prod. & R&D	-0,1 pt
Devises	0,0 pt
Périmètre et autres	-0,3 pt
Marge brute S1 2026 (en %)	42,5 %

Annexe – Résultats par activité

En millions d'euros		S1 2025	S1 2026	Variation organique
Gestion de l'énergie	Chiffre d'affaires	15 892	17 641	
	EBITA ajusté	3 412	3 957	
	Marge d'EBITA ajusté	21,5 %	22,4 %	env. +100 pb
Automatismes industriels	Chiffre d'affaires	3 444	3 585	
	EBITA ajusté	471	501	
	Marge d'EBITA ajusté	13,7 %	14,0 %	env. +50 pb
Corporate	Coûts centraux	(373)	(365)	
Total Groupe	Chiffre d'affaires	19 336	21 226	
	EBITA ajusté	3 510	4 093	
	Marge d'EBITA ajusté	18,2 %	19,3 %	+120 pb

¹⁵ Effet prix sur les produits, impact des matières premières et tarifs douaniers.

Annexe – Résultat net ajusté et BPA ajusté

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2025	S1 2026	Variation publiée	Variation organique
EBITA ajusté	3 510	4 093	+17 %	+22,1 %
Amortissements des incorporels liés aux acquisitions	(233)	(206)		
Résultat financier	(248)	(286)		
Impôts sur les sociétés après impact des éléments ajustés	(727)	(865)		
Résultat des sociétés mises en équivalence et part des actionnaires minoritaires	(74)	(40)		
Résultat net ajusté (part du Groupe)	2 228	2 696	+21 %	+28,8 %
BPA ajusté (en euros)	3,97	4,79	+21 %	+28,5 %

Annexe – Cash-flow libre et dette nette

Analyse de la variation de la dette nette en millions d'euros	S1 2025	S1 2026
Endettement net à l'ouverture au 31 décembre	(8 147)	(13 721)
Autofinancement d'exploitation	2 944	3 755
Investissement net d'exploitation	(717)	(669)
Autofinancement d'exploitation, net des CAPEX	2 227	3 086
Variation du BFR opérationnel	(976)	(1 208)
Variation du BFR non opérationnel	(777)	(247)
Cash-flow libre	474	1 631
Dividendes	(2 209)	(2 411)
Acquisitions – nettes	(1 096)	23
Diminution de capital	(87)	(602)
Transactions avec les participations ne donnant pas le contrôle	(301)	(55)
Effet de change et autres (avec impact de la norme IFRS 16)	(618)	(225)
(Hausse)/Baisse de l'endettement net	(3 837)	(1 639)
Endettement net au 30 juin	(11 984)	(15 360)